

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	9.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEBATOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, mercredi 22 août 1928

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTREAL

TELEPHONE: - - Harbour 1241*

SERVICE DE NUIT:

Administration: - - Harbour 1243

Rédaction: - - Harbour 3679

Gérant: - - Harbour 4897

Paix et Désarmement

Butler vs Hoover — Vraie et fausse paix — "Contra-diction et hypocrisie"

L'intervention de M. Nicholas Murray Butler dans le débat électoral, aux Etats-Unis, apporte un élément nouveau et intéressant à l'appréciation du pacte Kellogg et de la politique de Washington.

M. Butler, président de l'Université Columbia, est l'un des chefs de la pensée américaine. Etranger au monde politique proprement dit, ses antécédents et ses convictions le rattachent au parti républicain. Cependant, il n'hésite pas à s'en séparer nettement; et il explique son attitude avec un brio qui n'a rien du professeur.

"Je veux", dit-il dans une lettre au Times (de New-York), "me dissocier promptement, publiquement et complètement de l'attitude prise par M. Hoover, dans son discours d'acceptation, sur deux des trois plus importantes questions actuellement soumises au verdict de la nation américaine." Ces deux questions sont la prohibition et le désarmement. La seconde seule nous intéresse, pour le moment.

Le candidat républicain à la présidence a incorporé dans son discours-programme les déclarations antérieures de M. Kellogg et de M. Coolidge sur les exigences de la défense nationale et la "préparation adéquate". C'est là, prétend-il avec tous les militaristes, un facteur de paix. (Toujours le vieil axiome romain, *si vis pacem para bellum*). Argument fallacieux, riposte M. Butler, et démenti par les sanglantes expériences des vingt dernières années. "Nous ne devons pas seulement être justes; nous devons nous faire respecter", poursuit M. Hoover. "Le fond de votre pensée", reprend M. Butler, "n'est-il pas que vous voulez vous faire craindre?" Autrement dit, "c'est dans la force et non dans la justice que vous cherchez à établir la base du respect". — "Assurément, la réitération de cette doctrine désuète n'agréera pas à la masse du parti républicain ou du peuple (américain)."

M. Butler rappelle la tentative récente du ministre de la Marine de lancer un programme de construction navale "qui affaiblirait l'intelligence et le sens moral, non seulement du peuple américain, mais du monde entier". Cette proposition s'appuyait sur les mêmes arguments de "sécurité nationale" qu'invoque aujourd'hui M. Hoover. "Heureusement, l'opinion publique se souleva avec force et tua le monstre. ... La Chambre des Représentants commença par le taillader, puis le Sénat le jeta à la voirie, où il gît ignominieusement." — "Un nombre immense (a whole host) de Républicains sont absolument opposés aux idées de M. Hoover à cet égard, et ils manifesteront leur opposition par tous les moyens dont ils disposent."

Mais voici le passage topique de ce manifeste: "Quand la nation américaine s'engage à renoncer à la guerre, elle pense ce qu'elle dit, et elle prend pour acquis que les autres nations pensent ce qu'elles disent. Nous n'appuierons pas un programme nouveau et agrandi de construction navale, sous prétexte de nous défendre contre telle ou telle nation qui vient précisément de s'engager à ne pas nous attaquer. La contradiction et l'hypocrisie de cette attitude seraient comiques si elles n'étaient inégalement tragiques (*unspeakably tragic*)."

Ce savant, cet intellectuel, ne déguise pas sa pensée et ne mâche pas ses mots. Sur ses lèvres, ou plutôt, sous sa plume, cette dénonciation indignée acquiert une force particulière. Personne, aux Etats-Unis ou ailleurs, n'y verra le calcul d'un politicien en lutte contre un adversaire, ou le dépit d'un invalide des batailles électorales. C'est, ce ne peut être que l'expression sincère d'une conviction réfléchie, qui s'appuie sur une connaissance approfondie de l'histoire et du monde contemporain.

Quel effet l'attitude de M. Butler produira sur le scrutin de novembre, je l'ignore. Mais la pensée qu'il exprime ici ne restera pas en l'air. Les universités exercent, sur la politique américaine, une influence beaucoup plus considérable qu'on ne le soupçonne, même aux Etats-Unis. Dans le monde universitaire, le président de Columbia est l'un des mandarins haut gradés. A l'importance de ses fonctions, M. Butler ajoute sa valeur personnelle, la multiplicité de ses relations, en Amérique et à l'étranger. Son intervention ne peut que fortifier l'influence des vrais pacifistes, de ceux qui veulent que les actes répondent aux paroles, les politiques aux programmes, et qui croient que, pour établir la paix dans le monde, il ne suffit pas de l'imposer aux autres par la force mais qu'il faut commencer par la mettre en honneur chez soi.

De ces sincères partisans de la paix et du désarmement, il s'en trouve, aux Etats-Unis, et en nombre. Aucun pays n'a plus d'intérêt, ni même autant, que le Canada à faire connaître leurs efforts et à les prolonger par une coopération sympathique. Aidons, dans la faible mesure de nos forces, à établir la paix en Europe ou ailleurs; mais commençons par la fortifier chez nous et à nos portes.

Henri BOURASSA

L'actualité

M. Taschereau

veut bien rester

A son tour M. Taschereau doit nous dire son point de vue. A l'opposé de Coolidge qui veut s'en aller quand tout le monde souhaite qu'il reste, M. Taschereau veut rester quand tout le monde ne désire pas qu'il demeure.

Il ne faut pas conclure de là que tout le monde souhaite qu'il s'en aille. Ce serait excessif; mais il y a évidemment un certain groupe qui tient à ce que le contrôle du pouvoir passe de Québec à Montréal. Il y a toujours eu des politiciens qui pensaient ainsi; il y en a encore et il y en aura toujours.

Toutes les déclarations du premier ministre ne pourront rien faire là contre. Wish is father to thought, mais thought is not father to facts.

Le ton de l'entrevue de M. Taschereau est révélateur de sa personnalité, qui est forte. De cela ses ennemis comme ses amis conviennent. Il y a chez lui du Mussolini, un Mussolini étiré, plus flexible, plus ductile, au front et à l'horizon plus étroits, mais d'assez bon teint pour que l'on ne désiste pas à l'occasion de plat préface de dictateurs — le coup d'Etat — et que comme toutes les gens arbitraires et tenaces il ait une phobie maladive de toute critique et de toute opposition. Comme le sybarite souffrait

sur son lit de rose d'un pli dans un pétale, M. Taschereau pâtit de la moindre dissidence.

Le succès lui a constamment souri et rien n'est plus fait pour gâter. Le coup d'Etat lui-même lui a été chanceux.

Dans le communiqué que publie la Gazette, on note une note très aigüe d'orgueilisme. Sic volo, sic jubeo... pourrait-on inscrire en marge de presque chacune des phrases. Il n'est pas une seule fois, au long de cette déclaration, question de la volonté ni du désir de la députation, dont pourtant, en principe, dépend le premier ministre. "Therefore it is my earnest desire to remain at my post so long as I can be useful to my province," dit-il. On ne voit pas là-dedans qu'il se préoccupe de la volonté de la députation car même s'il prétend avoir la confiance de l'électorat il ne peut changer la réalité. Or le peuple ne vote pas pour le premier ministre mais pour des députés qui eux appuient le gouvernement ou le renversent selon qu'ils croient que le gouvernement agit bien ou mal. C'est l'esprit de la constitution; ce sont les principes à la réalité reste bien différente.

Mais M. Taschereau n'a pas le goût de s'embarasser d'inutiles subtilités, de farder et de camoufler la réalité vivante.

Quand il devient premier ministre la députation l'appuie par les journaux comme le dernier des électeurs de la province. Elle ne fut ni consultée, ni présente, ni présente. Au début de la première session, quelques têtes chaudes menaçaient de faire du potin. Mais le

coup d'Etat était révoqué, révoqué. M. Taschereau se tient bien mieux en selle que le prince de Galles. Il n'est pas beaucoup de peine à dompter une monture qui a les oreilles plus longues que celles d'un cheval.

Un seul moment on craignait que la saute ne pût se gâter et cela comme toujours fut amené par le plus fortuit des incidents. Les grands hommes d'Etat enlèvent, comme Cromwell, au hasard tout ce qu'ils peuvent lui enlever; mais ce malencontreux garde pour lui bien des choses.

Un jeune conférencier disert, spirituel, fut invité de Montréal à parler devant une association de Québec. Présidait le premier ministre, le nouveau ministre. Le jeune conférencier en fut flatté comme de raison et lui fit ses compliments: mais au cours de la conférence (il parlait des traits qui distinguent les conservateurs des libéraux) il en vint à parler du choix du chef. M. Meighen, dit-il, a été imposé par une clique. C'est la méthode Tory. M. King a été choisi par une convention à laquelle assistaient des délégués de toutes les parties du pays, tenue ouvertement devant les représentants de journaux. La lumière de la publicité, la confiance au public, la droiture, — c'est-à-dire la méthode libérale.

M. Taschereau assis à la table d'honneur était plutôt pensif, ce pendant, que dans les yeux des rebelles passaient des éclairs menaçants. Mais il n'y eut pas le plus petit coup de tonnerre.

TESTIS

Bloc-notes

Le fait

Le Devoir a publié hier les explications d'un haut fonctionnaire de la Compagnie des Tramways, au sujet du travail fait dimanche matin vis-à-vis l'église de l'Immaculée Conception. Celui-ci déclarait que l'ouvrier dont le travail a provoqué les protestations des citoyens et l'intervention de M. l'évêque Mercure n'avait fait qu'arroser le béton entre les interstices des pierres pour l'empêcher de se craqueler au soleil et le rendre sans valeur. "Cela, ajoutait-il, se pratique toujours lorsqu'il fait très chaud afin que le ciment garde une certaine quantité d'humidité pendant les premiers jours afin d'assurer une meilleure formation et par conséquent un meilleur pavage. On reconnaît que ce n'est pas là un travail ordinaire de construction et que cet arrosage ne pouvait être remis au lendemain au risque d'avoir dès le début un pavage défectueux."

L'un de nos lecteurs, homme de très haute valeur et qui a sur le fonctionnement de la Compagnie des Tramways l'avantage d'avoir vu les choses de ses yeux, nous écrivait dès hier soir, aussitôt après avoir pris connaissance de la déclaration que nous venons de citer: "Voici ce que j'ai vu, un ouvrier, muni d'une pelle, chargé de ciment fraîchement délayé dans une brouette, le transportait au croisement des voies et l'étendait sur des pierres apparemment disjointes. Si c'est cela qui s'appelle 'arroser le béton', j'avoue que nous devons réformer notre langage; mais alors nous ne voyons pas la nécessité de pratiquer un tel arrosage le dimanche."

Autre point

Voici pour le fait de dimanche. Mais, puisque la question revient sur le tapis, nous en profiterons pour citer de nouveau ce texte, émanant de bonne source, que nous publions le mardi 31 juillet et qui n'a point, à notre connaissance, suscité de dénégation:

"Je me fais un devoir de vous rendre compte qu'hier (hier, c'était le dimanche 29 juillet) une cinquantaine d'ouvriers travaillaient à poser des rails temporaires et à différents autres travaux à l'endroit où passera la voie des tramways sur la montagne."

Nous faisons observer, en produisant ce texte et ce fait:

Qu'est-ce qui pouvait bien justifier de pareils travaux? Et de qui relèvent-ils?

Nous signalons les cas aux autorités compétentes. L'occasion nous paraît excellente de demander comment et pourquoi il a pu se produire.

Le cinéma

Il semble bien, si l'on s'en rapporte aux commentaires de plusieurs de nos confrères, que les propriétaires de cinéma aient trouvé le moyen de rendre pratiquement inopérante d'ici une couple d'années la loi provinciale qui vient d'interdire aux enfants de moins de seize ans l'entrée au cinéma.

Ils ont obtenu un bref de prohibition qui interdit aux tribunaux compétents d'adjuger sur les causes pendantes, et l'on dit que l'application de la loi restera de la sorte pratiquement suspendue tant que le Conseil privé, auquel l'on en réfère en définitive, n'aura point disposé de la question de constitutionnalité posée par les propriétaires de cinéma. (Ceux-ci, on ne l'ignore point, soutiennent par leurs procureurs que la loi excède la compétence de la législature provinciale).

Cette manœuvre, ou une autre du même genre, devait être attendue. Mais elle n'interdit point la

riposte dont nous avons tant de fois signalé la nécessité. Elle la rend même plus urgente que jamais.

Cette riposte

Cette riposte, c'est l'organisation d'une campagne qui fera comprendre à la foule le pourquoi de la loi, qui en fera sentir à tous la nécessité.

Quand les parents seront au courant des témoignages produits devant la Commission d'enquête Boyer, quand ils se rendront bien compte des dangers d'ordre moral, intellectuel et physique que courent leurs enfants, quand ils seront familiers avec les déclarations de M. le juge Lacroix, des médecins, etc., l'existence ou la non-existence d'un texte de loi n'importeront que secondairement.

Les gens de cœur, intelligents et renseignés, interdiront à leurs enfants la fréquentation des cinémas. Et pour ce qui les concerne, la question sera réglée.

Mais...

Mais, pour produire cette conviction générale et efficace, il faudra s'organiser. Ainsi que nous le disions lundi, Mgr l'archevêque-coadjuteur a prié ses prêtres de donner aux parents des conseils en ce sens. Mais comment-il de laisser au clergé seul ce travail salutaire?

N'est-il pas de la plus haute importance d'appuyer par une campagne de réunions publiques les conseils qui tomberont du haut de la chaire?

Nous avons des sociétés qui font profession de défendre l'enfance. Laquelle prendra l'initiative de cette campagne?

O. H.

Vers le Lac-Saint-Jean

Jonquières, Kénogami, la Chute-à-Caron

Le soir, vers huit heures, nous sommes à Jonquières et Kénogami, car ces deux villes, bien que possédant une administration différente, n'en forment qu'une seule et sont liées ensemble comme des sœurs siamoises.

Le maire Gauthier nous offre gracieusement une promenade en auto et, en notre honneur, M. le chanoine C. B. Tremblay fait illuminer son beau temple qui domine les deux municipalités de ses hauts clochers en pierre grise.

Cependant, la température se gâte et il nous faut rester à l'abri dans le train. J'en profite pour noter certaines impressions et la substance de quelques conversations avec les premiers citoyens de la municipalité. Jonquières a actuellement une population de 9,600 habitants. C'est le prototype de la petite ville industrielle américanisée. On y vit très vite et, emporté par le mouvement, on veut y vivre luxueusement, tout même pour ses revenus. Un de mes interlocuteurs considère l'industrie minière de sa ville comme une peste, en raison de la population étrangère qui y est attirée. A côté de la population canadienne-française qui y a fait souche, il y a maintenant toutes sortes de races qui n'ont pas les mêmes habitudes de vie, et ce sont ces habitudes, qui cadrent mal avec nos moeurs, que les Canadiens français, malheureusement, imitent trop volontiers. Les pasteurs se plaignent de la disparition de l'esprit de famille, de l'esprit paroissial, de la dissipation. Il paraît que c'est la rançon de l'industrialisation rapide du pays.

Le lendemain matin, nous sommes reçus par les autorités municipales. Le maire nous souhaite la bienvenue; M. le curé attend les plus grands résultats de notre voyage autour du lac pour mieux le faire connaître dans le reste de la province. Le Dr Dorion répond par quelques paroles choisies et nous partons pour la Chute-à-Caron dans les automobiles que la ville a mises à notre disposition, après avoir admiré l'Eglise et le couvent de Kénogami. Nous passons près des pulperies de la Cie Price Brothers, qui produisent 300 tonnes de papier à journal par jour et nous mettons pied à terre quelques minutes à l'endroit où s'élève le monument à la mémoire de sir William Price, mort tragiquement il y a deux ans.

D'où nous sommes, on se rend aux travaux de la Chute-à-Caron par une descente vertigineuse. Le fond de la vallée donne l'impression de l'enfer: 1,500 hommes y grouillent, perdus dans l'immensité des creusages, semblables à des grues mécaniques; 75 locomotives grincent sur les rails temporaires et crachent par sacécades une fumée noire; de fortes charges de mine détonnent à tout instant; les feux des forges grondent sourdement sous l'action des soufflets et les marteaux-pilons frappent sur les forçures en acier qu'ils faut retremper souvent car elles s'échauffent vite contre le granit solide qui compose le sous-sol où l'on creuse le canal temporaire dans lequel le Saguenay sera détourné.

La Chute-à-Caron, à qui l'on fera donner bientôt plus d'un million de chevaux-vapeur d'énergie électrique, est située à cinq milles en amont d'Arvida sur le Saguenay et à environ un mille et demi au nord de Kénogami. A cet endroit, la rivière s'incline un peu vers le sud puis, après avoir fait une courbe

vers le nord, penche encore un peu à l'est au pied du barrage projeté.

Les travaux actuels ont été commencés à la fin de l'automne de 1927. Un camp complet fut bâti, plusieurs maisons furent construites pour les officiers de la compagnie, un chemin de fer aux mille ramifications fut tracé et 400 hommes se mirent à l'œuvre afin d'installer un concasseur, des malaxeurs à ciment et des courroies sans fin pour le transporter. On entreprit presque aussitôt le creusement du canal par où s'écouleront les eaux du Saguenay pendant que les travaux de barrage seront exécutés. Durant les mois d'hiver, l'équipe fut augmentée et, depuis le printemps dernier, on travaille activement au barrage lui-même. Des formes en bois ont été placées vers le milieu de juin au fond de la rivière pour recevoir le ciment des fondations de la digue.

Le barrage entier consistera en deux parties distinctes. La première, la Chute-à-Caron, produira 260,000 chevaux-vapeur d'énergie; la deuxième, à ville Racine (Shipshaw), en produira 800,000, ce qui portera la capacité de l'usine à un million de chevaux-vapeur.

On commencera d'abord par construire un caisson qui s'étendra de la rive sud du Saguenay jusqu'à une petite île au milieu de la rivière afin de permettre le creusement du canal. Aussitôt que l'usine proprement dite et la digue seront construites sur les rives, une masse de ciment sera jetée dans le lit de la rivière pour détourner les eaux dans le canal qui deviendra son lit temporaire. Lorsque le flot sera détourné et la rivière asséchée, la partie de la digue en travers de la rivière sera terminée et les deux tronçons en seront joints au tuyau-écrou qui passera par l'usine génératrice. On inondera le terrain avoisinant et un lac se formera au-dessus du barrage. Cette masse que l'on jettera dans la rivière, pour l'enlèvement, contiendra 8,000,000 de livres de ciment. On la construira suivant un plan d'inclinaison vertical, de sorte que lorsque le canal sera terminé, on n'aura qu'à la faire basculer dans le Saguenay pour le détourner.

Cependant, avant de détourner la rivière, on construira une digue de terre à travers le canal de la rivière Shipshaw. Dès que ce canal sera prêt à recevoir les eaux de la Shipshaw, on fera sauter la digue et l'usine sera prête à fonctionner. Pour cette partie de l'usine, la tête d'eau sera de 150 pieds et quatre turbines développeront chacune 65,000 chevaux-vapeur. Ce seront les plus grosses du monde.

On sait que la Chute-à-Caron porte le nom d'un des premiers pionniers de la région, Michel Caron, un contremaître à l'emploi de la Cie Price Brothers, à Chicoutimi, qui acheta, en 1863, du ministre des terres québécoises, le lot no 24 dans le canton Simard et plus tard le lot no 25 qui avait été cédé à M. David E. Price, la même année. En 1890, Michel Caron céda son bien à M. Basile Villeneuve. M. l'abbé Maltais venait souvent pêcher dans les remous de la Shipshaw, qui sont très poissonneux et il désignait l'endroit sous le nom de "remous-à-Caron". On parlait couramment dans la région, de l'"Etang-à-Caron" et de l'"Île-à-Caron", et plus tard, tout le monde ne le connaissait plus que sous ce nom que l'on appliqua bientôt à la toute elle-même. Virent ensuite les arpenteurs et les ingénieurs du gouvernement à désigner et à la même façon et l'inscrivirent dans leurs documents officiels sous le nom Chute-à-Caron.

C'est en 1912 que M. James B. Duke, le roi du tabac aux Etats-Unis, qui visitait la région, eut l'idée d'acquiescer cette chute grosse d'énergie électrique en puissance. Il entama aussitôt des négociations avec le gouvernement et s'en rendit propriétaire. Il vendit plus tard ses droits sur la chute et sur les forces hydrauliques de la Shipshaw à l'Aluminum Company of America quand celle-ci décida de construire son usine d'Arvida. Aujourd'hui, comme je l'ai déjà noté ailleurs, l'usine de l'île Malgine, le développement de la Chute-à-Caron, appartiennent à l'Aluminum Company of America. L'usine de l'île Malgine est cependant enregistrée sous la raison sociale Duke-Price et les travaux à la Chute-à-Caron et à Racine sont faits par l'Alcoa Power. On constatera que le mot Alcoa est formé des premières lettres du nom Aluminum Company of America.

On estime que les travaux seront terminés en juillet 1930 et toute l'énergie électrique qui sera alors produite sera transmise à l'usine de l'Aluminum Company à Arvida. La Chute-à-Caron convertie sera devenue le siège de la plus grande exploitation électrique du monde. Actuellement, on a déjà enlevé aux entrailles de la terre, pour le creusement du canal temporaire qui recevra les eaux du Saguenay et plus tard celles de la Shipshaw 500,000 verges cubes de terre meuble et 500,000 verges cubes de roc solide. Le canal aura environ un mille de longueur par 50 pieds de largeur et 100 pieds de profondeur.

Comme nous revenons vers nos automobiles en compagnie du gérant des travaux, M. L. G. Calderwood, une sirène hubule longue que que ce cri de détresse est lancé pour avertir les employés qu'une mine considérable éclatera dans quatre minutes. On voit les ouvriers courir autour de nous en quête d'un abri et soudain un coup sourd, comme un grondement de tonnerre lointain, déplace la pression atmosphérique et la terre

tremble sous nos pieds. Six mille livres de dynamite viennent de creuser un trou affreux au cœur du rocher, et des myriades de petits cailloux retombent en orage près de l'endroit où nous sommes à l'abri.

Georges LEVEILLE

La faillite du protestantisme aux Etats-Unis

UN VIGOUREUX ARTICLE DE JOHN ERSKINE APPELE A UN GRAND RETENTISSEMENT EN CE MOMENT DE LUTTE POLITIQUE

Dans un article qui paraît cette semaine dans la *Liberty*, l'écrivain John Erskine, professeur à l'Université de Columbia, demande si la prohibition et le fondamentalisme américains ne sont pas des symptômes de la banqueroute du protestantisme — et l'auteur conclut par l'affirmative.

On s'attend à ce que cet article crée une grande sensation aux Etats-Unis en raison de la réputation de l'écrivain et du fait de la lutte à la présidence dans laquelle certains fanatiques tentent d'introduire la question religieuse au détriment du candidat démocrate, M. Alfred Smith.

En montrant que le fondamentalisme adopte de la Bible seulement ce qui peut convenir à ses doctrines, Erskine écrit:

"Pour le fondamentalisme comme pour la prohibition, le Christ n'est plus à la mode... L'Eglise (protestante) avait pour mission, entre autres choses, d'enseigner et de cultiver la tempérance et si elle avait réussi la prohibition ne serait pas nécessaire. De cette faillite est né l'appel au bras de l'autorité, à la contrainte, à des méthodes qui ne relèvent pas de la prédication, mais de la politique et de la police."

"Dans la chaire de la discussion, continue Erskine, on peut être tenté de taxer le Fondamentalisme prohibitionniste d'hypocrisie: s'il est illogique, c'est contre sa volonté — il n'en peut mais, — son monde de désagrégé; sa philosophie s'enlise et la jeunesse refuse de le suivre..."

"L'alliance du fondamentalisme et de la prohibition est illustrée par le nombre des ministres (protestants) activement engagés dans la propagande prohibitionniste. Ils nous diront que leurs activités sont de la religion pratique, du christianisme moderne, valant cent fois mieux que les cérémonies (du culte) et les prières. D'une certaine façon cet accomplissement de la religion avec ce qui est d'ordre pratique est, tous les laïques le sentent, une forme de scepticisme. Venant d'un incroyant nous soupçonnerions aussitôt une attaque au cœur même de l'Eglise. Mais venant d'un ministre, on se demande si ce pasteur se rend bien compte de l'aveu public qu'il fait de la faillite de sa mission..."

"A première vue on peut être surpris de constater que l'avènement du Fondamentalisme et de la prohibition ait été accompagné d'une renaissance de l'intolérance religieuse à l'endroit des non-protestants."

"On suppose les Etats-Unis en très forte majorité prohibitionnistes. Notre pays est sûrement en très forte majorité protestant. "Pourquoi les protestants en ce moment transforment-ils en article de foi politique leur crainte de voir une religion autre que la leur le dominer? Se peut-il que leur crainte soit l'indice d'une conscience mal à l'aise?"

"Sûrement, les Fondamentalistes et les Prohibitionnistes ont fait plus que quiconque pour détruire la religion et la liberté intellectuelle en ce pays..."

"Il n'est pas de geste moins rassurant du protestantisme de nos jours que cette propagande contre un prétendu péril politique venant de l'Eglise de Rome. Si c'était vrai ce serait un péril. Mais, il est comme l'autre, ce qui est, — n'appartient pas à cet article, — et peuvent ressentir toute l'ironie — devrait-on dire l'impudence? — d'une telle accusation de la part des protestants. Nous n'avons pas tous perdu le sourire ni le sens du "fair play"..."

"Quel est l'avenir du protestantisme dans ce pays? Les Eglises et les religions qui oublient leur idéal et leur raison d'être sont habituellement vouées à la mort."

"Plus de monde que nous aimons à l'admettre a été banni de la religion en ce pays par les activités des Prohibitionnistes et des Fondamentalistes. Quelques-uns de ces âmes découragées peuvent être classées comme sceptiques. Un certain nombre, nous le croyons, vont se fabriquer une religion personnelle — une sorte de paganisme éclairé, ne retenant plus que les piétés de la famille et de l'Etat et cette sorte d'inhérence qui monte de l'âme de chacun. C'est actuellement l'ensemble de la foi d'un grand nombre dont le nom reste inscrit aux registres des Eglises. Ou se produirait-il une renaissance du protestantisme vers la vie spirituelle — un abandon des méthodes de salut par la politique?"

"Si cette heureuse renaissance se produit, l'inspiration en viendra peut-être de cette même branche de la chrétienté contre laquelle le protestantisme s'est jadis révolté — de l'Eglise traditionnelle qui a pu errer mais n'a jamais oublié les besoins de l'âme humaine."

La contribution de Rockefeller aux missions protestantes

(Agence Fides)

New-York, (Par courrier) — Cette année-ci encore la contribution de John D. Rockefeller, fils, aux sociétés missionnaires des Baptistes du Nord s'élèvera à 100,000 livres. Une moitié de cette somme sera donnée à la condition que ces sociétés surpassent leur revenu de l'année dernière. L'an dernier, outre un don de 50,000 livres, M. Rockefeller fit don, dollar pour dollar, du montant du gain des sociétés établi par leurs contributions, la somme s'élevait à 50,000 livres. Cette année-ci, il fit un don indépendant de 50,000 livres, et répéta son offre, dollar pour dollar, d'une somme égale aux gains remportés sur l'année dernière, jusqu'à 50,000 livres. (*Missionary Review of the World*)

En Chine

Wuhu, Anhwei, Chine (Agence Fides, par courrier) — L'occupation des propriétés de l'Eglise catholique se poursuit au Vicariat de Wuhu, Anhwei, Chine, bien que le gouvernement de Nanking ait donné ordre d'évacuation. A Peng-pu, où se trouve la maison-mère de la mission, le grand immeuble est encore occupé depuis décembre 1927, et les soldats ne font pas mine de le quitter. De même aux missions de Pochow, Hwolin, Yingshang et Singchowfu.

Aux missions qui possèdent plusieurs immeubles, ou encore, qui ont un grand bâtiment, les soldats permettent aux missionnaires d'occuper quelques petites pièces. Les prêtres n'osent rien dire de crainte d'en être chassés. Cependant pareille occupation paralyse naturellement toute activité missionnaire. L'on peut dire que les troupes s'adonnent malicieusement à la destruction des propriétés qu'elles occupent mais l'état dans lequel se trouve un immeuble après qu'il a été longtemps occupé par ces soldats mal disciplinés n'est pas difficile à imaginer. Pendant les mois d'hiver par exemple, l'on attisait les feux des maisons en brûlant les meubles, les portes et les boiseries.

Anhwei est une province intérieure de la Vallée du Yangtze sur les bords de Liangsu, province dans laquelle se trouve Shanghai. La mission qui s'y trouve est dirigée par les Jésuites.

Le divorce pour trente shillings

(Agence Fides)

Iles Fidji, Océanie, (Par courrier). — A Rotuma, l'une des îles de l'Océan du Sud, le prix que l'on exige pour la conclusion d'un divorce a été fixé à trente shillings. Les missionnaires catholiques voient dans ce fait un encouragement au divorce, qui exerce une influence déprimante sur l'effort missionnaire. En effet, fixer un prix si bas dans une contrée de prospérité marquée paraît encourager cette vile coutume qui mine les bases de toute société.

Rotuma a donné de grandes promesses pour l'évangélisation de sa région. Sur les 2,300 habitants de cette petite île, le tiers est catholique et l'état de l'Eglise est florissant. Rotuma se trouve à 300 milles au nord des îles Fidji, bien qu'elle ne fasse pas partie de l'archipel de Fidji, son administration en dépend.

L'annonce que le divorce y est obtenu pour le prix de 30 shillings, a paru dans le *Fidji Times*, une des feuilles importantes qui se publient en Océanie.

Une bombe explose au consulat italien de Liège

Bruxelles, 22 (S. P. A.) — Une bombe a fait explosion hier soir au consulat italien à Liège. Seul le concierge a été légèrement blessé. Le consul était absent au moment de l'explosion. Les dommages au consulat ne sont pas considérables.

Les taxes en France

Paris, 22 (S. P. A.) — Le premier ministre Poincaré a dit que les taxes en France avaient atteint leur point culminant et qu'elles ne seraient plus élevées. Il a fait connaître cette décision dans le rapport préliminaire sur le budget de 1929 qui doit être présenté au parlement cet automne.

Les inondations en Angleterre

Londres, 22 (S. P. A.) — Les inondations causent des dommages considérables aux propriétés et aux routes dans le Cumberland et le Westmoreland. Les moissons ont souffert de l'eau dans le Cheshire. Les récoltes à plusieurs endroits sont complètement détruites.

M. BALDWIN ET LES SANS TRAVAIL

ON A BEAUCOUP FOI DANS LA RECENTE INITIATIVE DU PREMIER MINISTRE ANGLAIS POUR DONNER DU TRAVAIL AUX MINES QUI CHOMENT.

Londres, 22 (S. P. A.) — Bien qu'on accueille avec sympathie l'appel personnel que le premier ministre M. Baldwin a fait auprès de 150,000 chefs d'industries en faveur des mineurs sans travail, c'est l'opinion générale qu'en dépit de la meilleure foi du monde cette intervention n'avancera guère la solution du problème du chômage forcé.

Le premier ministre a annoncé hier soir son intention d'envoyer une lettre personnelle à chaque patron pour demander de l'emploi pour un ou deux mineurs. Les patrons des entreprises les plus considérables ont déjà souligné la difficulté que présenterait l'embauchage de mineurs qui n'ont aucun entraînement pour les emplois qu'ils pourraient leur offrir. D'ailleurs, ces patrons font observer que vraisemblablement loin de pouvoir augmenter leur main-d'œuvre, ils devront plutôt songer à congédier quelques-uns de leurs employés.

Le transport des sans-travail d'un endroit à un autre est une des plus grandes difficultés du problème. D'aucuns soutiennent que si l'on parvenait à éparpiller les sans-travail on ne ferait qu'étendre le fleau du chômage forcé.

Dans les milieux libéraux on reproche au premier ministre de ne pas avoir appliqué la mesure de soulagement partiel souvent préconisée; fixer à plus haut qu'il n'est actuellement l'âge auquel les enfants peuvent quitter l'école.

M. T. F. Braine, président de la Chambre de commerce de Leeds, a fait observer, en marge de la décision du premier ministre, que par un simple coup de plume la "sauvegarde" des industries nécessaires modifierait la situation.

On estime que l'intervention de M. Baldwin fait bien plus appel aux sentiments charitables des patrons qu'à leurs principes d'affaires. M. Baldwin soutient toutefois dans ses lettres que l'expérience prouve que la plupart de ces mineurs sans travail sont laborieux et habiles.

Le nombre des mineurs réduits au chômage forcé sans perspective de réintégration s'élève à environ 300,000.

Feu Madame François Renaud

Saint-Hyacinthe, 22 (D.N.C.) — Mme François Renaud, née Augustine Gosselin, est décédée à Saint-Hyacinthe après une longue maladie. Elle était âgée de 74 ans. La défunte était la mère de M. l'abbé Renaud, vicaire à Saint-Ours sur Richelieu. Elle laisse trois fils et trois filles: MM. l'abbé Renaud, Esdras Renaud, comptable et industriel, de Montréal; Clodimir Renaud, de Delmas, Sask.; Mme L. l'abbé Renaud (Clémentine), femme de M. L. l'abbé Renaud, assistant-gérant général de la Banque Provinciale du Canada; Mmes Art. l'abbé Renaud (Blanche), ces deux dernières de Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu hier matin à la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour jeunes filles aura lieu du 31 août au 3 septembre au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045 rue Saint-Dominique, Montréal. Tél. Belair 0103 ou Belair 8792.

Les jeunes filles qui désirent y prendre part sont priées de se faire inscrire à l'avance.

Avis de décès

FORTIER. — A Montréal, le 21 août 1928, décédé à 25 ans, Paul Fortier, avocat, époux de Marguerite Hébert. Les funérailles auront lieu le samedi 23 août. Le convoi funéraire partira du no 822 rue Sherbrooke à 10 heures. On se réunira à l'église Saint-Jacques, où le service sera célébré, à 10 heures. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Nécrologie

BRISBOIS. — A Lachine, le 20, à 60 ans, Charles Brisbois, époux de Julie Lamar. Les funérailles auront lieu le samedi 23 août, à 10 heures, à la chapelle de la paroisse de Saint-Jacques. Le service sera célébré à 10 heures. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

DESCOTEAUX. — A Montréal, le 19, à 65 ans, Mme Léon Desrochers, née Victoria Girard.

GERVAIS. — A Montréal, le 20, à 63 ans, Mme veuve Delphis Gervais, née Viridie Mailhot.

JEAN. — A Verdun, le 21, Jean, à 23 ans, fils d'Alfred Jean et d'Anna Goodwill.

LADOUCEUR. — A Lachine, le 20, à 60 ans, Napoléon Ladouceur, époux d'Emma Villeneuve.

LACAGE. — A Montréal, le 20, à 18 ans, René Lacage, fils de Henri Lacage.

LEBLANC. — A Montréal, le 20, à 35 ans, Célestin Leblanc.

PARENT. — A Montréal, le 19, à 38 ans, F. Parent.

QUESNEL. — A Montréal, le 20, à 38 ans, à la maison-mère des Soeurs Grises, Soeur Quenel, née Elisabeth Quenel, fille de feu Evariste Quenel, de Riveau.

TURENNE. — A Montréal, le 20, à 12 ans, Benoît, enfant d'Henri Turenne et d'Henri Chabrand.

Avis de décès

HARDY. — A Montréal-Sud, le 20, époux à l'âge de 74 ans est décédé Mme Edmond Hardy (née Hermine Lemieux) épouse de Ed. Hardy, directeur de l'Harmonie de Montréal.

Les funérailles auront lieu le 23 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son époux, 24, avenue Lafontaine, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église Saint-Georges où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

MALARD. — A Montréal, le 20 août 1928, décédé à 75 ans, Constantine Salomon, épouse de feu A. O. Malard.

Funérailles le 23 août. Le convoi funéraire partira de la demeure de sa fille, Mme Emory Lavigne, no 412, rue Wisconsin, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église Saint-Viateur où le service sera célébré. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Directeur de funérailles

Geo. VANDELAC

Service d'ambulance
Bélair 1203 70 Rachel Est

La Société Coopérative

DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepris de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
EST 1235

142, RUE SAINT-CATHERINE EST

LE "MONTROSE" PRESQUE PRÊT

CE PAQUEBOT DU C. P. R. SORTIRA DES CHANTIERS VICKERS VERS LA FIN DE CETTE SEMAINE

Le Montrose, du Pacifique Canadien, qui dut être tout au bassin de rabou de la Cie Vickers après son abordage avec le Rose-Castle, le 27 juillet dernier, est presque fini de réparer et il sortira des chantiers vers la fin de cette semaine.

UN TRAVERSIER POUR LE LAC KOOTENAY

La Cie Canadian Vickers termine actuellement un traversier en acier qui servira au transport des trains du Pacifique Canadien sur le lac Kootenay, entre Kootenay Landing et Nelson. Le traversier pourra être mis en service dans une quinzaine de jours. Il sera alors défilé et expédié à bas par chemin de fer pour être remonté. Le traversier mesure 230 pieds de longueur par 43 pieds de largeur et 8 pieds et six pouces de profondeur.

LE MEGANTIC

Le Mégantic, de la White-Star, appareillera demain matin pour Southampton, Le Havre et Londres, avec une bonne liste de passagers dont M. et Mme N. Gendreau.

POUR FORT-CHURCHILL

Un remorqueur, une drague et un bac à vapeur ont appareillé ce matin des chantiers de la Cie Vickers pour Fort-Churchill où ils seront employés au travail de creusement du port qui deviendra le terminus du Chemin de fer de la Baie d'Hudson.

Le voyage prendra environ un mois avec escale à Gaspé, Wakeham Bay et le détroit d'Hudson où les navires rechargeront leur plein de charbon.

La drague pourra creuser à 45 pieds de profondeur et prendre 8 verges cubes de matériaux à la fois. Elle aura dix-huit hommes d'équipage qui formeront deux équipes se relayant à tour de rôle.

Plusieurs autres de ces navires sont partis des chantiers Vickers pour Fort-Churchill depuis l'ouverture de la navigation.

LE MOUVEMENT DES NAVIRES

L'Andania, Cunard, de Liverpool, arrivera à Montréal, lundi.

L'Ascania, Cunard, de Southampton, arrivera à Montréal, lundi.

L'Empress of France, Pacifique Canadien, de Southampton, arrivera à Québec vendredi.

Le Laurentic, White-Star, de Liverpool, arrivera à Montréal, samedi.

Le Melita, Pacifique Canadien, de Glasgow, arrivera à Montréal, vendredi.

Le Montcalm, Pacifique Canadien, de Liverpool, arrivera à Montréal, vendredi.

Une belle fête chez M. Albert Dupuis

Dimanche dernier M. et Mme Albert Dupuis recevaient à leur villa de Saint-Hilaire, les chefs de rayons de la maison Dupuis Frères, ainsi que leurs compagnons.

L'idée de réunir ainsi les chefs de différents rayons du magasin ainsi que du comptoir postal fut des plus appréciées de tous; car les chefs de ces deux divisions de la grande entreprise Dupuis, étant absorbés par leur besogne respective, n'ont pas souvent l'occasion de fraterniser ainsi.

Il y eut parties de cartes pour les dames et les messieurs, et de jolis prix pour chaque table. Les enthousiastes du tennis apprécièrent hautement la belle cour ombragée de M. Dupuis.

Environ cent convives prirent ensuite place autour des tables dressées sur la pelouse pour le dîner. Le service était dirigé par M. Charlemagne Dubois, chef du buffet de la maison Dupuis Frères.

Etaient présents:

M. le curé Joseph-N. Dupuis, curé de Saint-Eusèbe de Veillem, M. J.-Narcisse Dupuis, M. et Mme A. J.-Dugal, Messieurs Armand Dupuis, Charles Marchand, M. et Mme G.-A. Mongenais, M. Eugène Poltras, M. et Mme D. M. A. Raymond, M. Alarie, M. et Mme J.-O. Lamare, M. et Mme J.-O. Giroux, M. N. Mousseau, M. et Mme J.-B. Sénécal, M. et Mme H. Charbonneau, M. et Mme Besner, M. et Mme L.-H. Gagnon, M. C.-B. Marchand, M. et Mme A. Granelli, M. et Mme A. Lesage, M. L. Lauriault, M. et Mme Hardy, M. G. Trouillard, M. et Mme M. Verreille, M. et Mme A. Brunelle, M. G. Dubois, Grenier, Letang, M. et Mme A.-S. Léger, M. et Mme Leblanc, M. et Mme M. J.-Narcisse Gendron, M. Bisson, Alphonse Jetté, M. et Mme H.-L. Bernard, M. Arthur Couture, M. et Mme L. Jannard, M. et Mme Armand Gréte, M. Adrien Saint-Aubin, M. et Mme J.-Louis Marisseau, M. Armand Rouiller, M. et Mme J.-Albert Parayre, M. et Mme S.-B. Latraverse, M. et Mme Labbé, M. Léon Lacroix, M. Emile Boucher, M. Raymond Dupuis, Mlle Thérèse Dupuis, M. Jean Dupuis.

Après le banquet, M. A.-J. Dugal, vice-président et directeur-gérant de la maison Dupuis, proposa "la santé de nos hôtes".

En réponse M. Albert Dupuis exprima son profond plaisir de voir près de lui M. et Mme Dugal, ses gérants et leurs compagnons, ainsi que son oncle M. J.-Narcisse Dupuis, son cousin, M. l'abbé J.-N. Dupuis, et son frère, M. Armand Dupuis. Il profita de la circonstance pour annoncer son prochain voyage en Europe, avec Mme Dupuis, et sa fille, Thérèse. Il félicita les chefs de rayons pour leur bel esprit de corps, et se dit prêt à partir sans inquiétude, sachant que tous rivalisaient d'ardeur pour le succès de la maison Dupuis Frères et le service de sa clientèle.

M. l'abbé J.-N. Dupuis sut plaire à ses auditeurs par ses saillies spirituelles et bien appropriées à la circonstance, et M. Armand Dupuis amusa les convives par ses chansons d'abord, puis par ses remarques. Il souligna ensuite l'empresse et la popularité de M. A.-J. Dugal sur ses employés.

LA VIE DES SAINTS

LE 22 AOUT

Martyrologe: Saint Hippolyte, évêque — Saints Timothée et Antoine, martyrs, à Rome — Saint Athanasie, évêque français — Saint Lambert, fondateur d'abbaye, en France — Saint André le Scol, à Fiesole — Saint Symphonien, martyr français.

SAINT SYMPHORIEN naquit à Autun, dans les premières années de l'ère chrétienne, d'une famille illustre. Il resta pur au milieu des périls de la jeunesse. Un jour que les païens, alors nombreux à Autun, faisaient une déesse, le viril jeune homme manifesta hautement son mépris pour ces manifestations et refusa de se joindre aux idolâtres. Traîné aussitôt devant les tribunaux, il déclara n'adorer que "le Dieu vivant". Jeté dans un cachot après avoir été flagellé, il en fut tiré pour répondre à un deuxième interrogatoire. Il se montra encore plus courageux que la première fois. Condamné à mort, il se rendit au supplice accompagné par sa mère. Cette vaillante chrétienne, comme le bourreau allait trancher la tête au jeune martyr, encouragea son fils à regarder Celui qui règne aux cieux (l'an 108).

Un referendum en septembre

Au cours d'une conversation avec un groupe de journalistes, hier, M. Desroches a déclaré que le referendum, dont il a été question il y a déjà quelques semaines et qu'on a dû retarder à cause de la nécessité de fournir de plus amples détails aux propriétaires, sera tenu en septembre. Il a exprimé l'espoir que les propriétaires ne refuseront pas à l'administration la permission d'emprunter le montant nécessaire à l'exécution de certaines améliorations des plus urgentes et qui sont dans le plus grand intérêt de toute la population.

M. Desroches a déclaré en plus, à une question directe, qu'il ne sait pas encore ce que l'on fera si les propriétaires refusent de permettre l'emprunt. Mais chose certaine, a-t-il ajouté, on ne peut empêcher le progrès de Montréal et il faut nécessairement répondre aux premiers besoins de l'heure. Au lieu de demander une appropriation pour plusieurs incinérateurs, comme cela fut d'abord proposé, on commencera par un et ensuite on reviendra par d'autres lorsque cela sera nécessaire.

Réduira-t-on le prix du permis de conduire?

Toronto, 22. — Il est fort possible que le prix de \$5 exigé pour chaque permis de conduire une automobile soit réduit par un ordre-en conseil du cabinet provincial, a-t-on laissé entendre hier à la convention de l'Association des chefs constables. C'est le chef des détectives provinciaux G.-H. Rioux, qui a déclaré que la question est maintenant devant le cabinet Taschereau.

Le général D.-C. Draper a soulevé la question de l'importance de la taxe dans le Québec et il a fait remarquer qu'elle différait beaucoup de celle d'un dollar qu'on charge dans la province d'Ontario pour le même permis. Il a exprimé l'opinion que cette taxe était trop élevée.

Le chef Rioux a donné une conférence sur les lois de la circulation dans le Québec. Il a déclaré entre autres choses qu'il s'appliquait à punir non pas ceux qui font de la vitesse dans les grandes routes mais ceux qui traversent les villages à plus de 15 milles à l'heure et les intersections de rues à plus de 8 milles à l'heure.

Il a ajouté que les permis de 900 chauffeurs avaient été retirés à Québec depuis le commencement de juillet surtout pour les offenses ci-haut mentionnées.

M. Taschereau reste à son poste

Québec, 22. — Le premier ministre Alexandre Taschereau a déclaré hier à un journaliste de Québec qu'il a l'intention de rester à la tête du gouvernement provincial tant qu'il aura la confiance du peuple et la santé pour remplir ses fonctions.

"J'ai abandonné mon étude d'avocat pour me consacrer entièrement à la politique active, dit-il, et je resterai à mon poste tant que j'aurai la santé et la confiance du peuple. Or, je ne me suis jamais donné une belle marque de confiance le 26 mai 1927. Je resterai donc à mon poste aussi longtemps que je serai utile à ma province."

Feu Mme Lacroix

Mme Joseph Lacroix, née Olive Limoges, veuve de M. Joseph Lacroix, est décédée le 15. Elle était la fille de M. Olivier Limoges, chaudronnier bien connu à Montréal par ses fours à chaux des rues Papineau angle Sherbrooke et Poupard. Née le 31 août 1872, elle épousa M. Joseph Lacroix; elle eut quatre enfants: trois filles et un garçon. Deux de ses filles sont mariées: Mme G. Daigneault (Jeanne) et Mme J.-R. Davignon (Blanche). Sa troisième fille, Juliette, et son garçon, Léopold, restaient avec elle. Elle laisse aussi une petite fille, Marguerite-Marie (Margot) Davignon.

Les funérailles de Mme Lacroix ont eu lieu le 18 août, à l'église de l'Immaculée-Conception.

"Le Roi d'Ys"

La section d'opéra de la Société Canadienne d'Opéra a résolu de donner pour son premier spectacle de la saison, les 23 et 25 septembre, au Monument National l'un des chefs-d'œuvre modernes, Le Roi d'Ys de Lalo.

M. Albert Roberval qui dirigera ces représentations du Roi d'Ys et qui est aidé dans son travail de préparation par le Dr Paul Trépanier, a choisi ses interprètes: MM. Paul Trotter, C.-E. Brodeur, H. Lavoie, Emile Lamarre, René Marsolais; Mmes Y. Thibodeau et B. Cabana.

IL Y A QUINZE ANS

LE DEVOIR DU VENDREDI 22 AOUT

Dans un dernier article en marge du récent discours de M. Laroche à Saint-Hyacinthe, M. Bourassa établit, à la lumière des faits, que la vigoureuse campagne nationaliste contre le bill de la contribution navale d'urgence a amené les chefs de l'opposition libérale à lutter contre le projet ministériel.

La révérende Mère Marie-Anastasia, supérieure générale des Soeurs de Sainte-Anne depuis vingt-quatre ans, a perdu la vie, hier soir, en tombant dans le puits d'un ascenseur, au Mont-Sainte-Anne.

D'après des statistiques qu'on vient de publier à Paris, c'est le Canada qui a le plus grand nombre de postes de T. S. F. dans le monde. Le Canada a trente-deux postes de T. S. F. et l'Angleterre, qui vient au second rang, en a vingt-cinq.

D'après une dépêche de Londres, non confirmée, les grandes puissances ont convenu de donner Andrinople à la Turquie et de demander à la Bulgarie de passer un traité à cet effet.

Le ministre de la justice du Canada a décidé de ne pas permettre à l'assassin Thaw, actuellement incarcéré à Sherbrooke après une évasion d'un asile d'aliénés, de choisir lui-même son point de déportation.

Me Paul Fortier est décédé à l'âge de 25 ans

IL EST MORT APRES UNE COURTE MALADIE. — IL ETAIT FILS DE FEU AD. FORTIER

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Me Paul Fortier, domicilié au no 822 de la rue Sherbrooke est.

Le défunt a succombé à une maladie de quelques mois seulement.

Il était le fils de feu Adélaïde Fortier et de feu Albert Roy.

Il laisse sa femme, Marguerite Hébert, fille de M. Emile J. Hébert, du C. P. R., et ses deux frères, Roger et Marc. Le défunt fit ses études complètes au collège Sainte-Marie et son droit à l'Université de Montréal. Il était bachelier es-arts et fut admis au Barreau après de brillants examens. Il n'avait que 25 ans. Il faisait partie de l'étude légale Lacombe, Fortier et Lambert.

Funérailles samedi matin à 9 h. à l'église St-Jacques.

La famille en deuil voudra bien agréer nos sincères condoléances.

Des signaux à la rue Elmhurst

En rendant deux verdicts de mort accidentelle, le jury du coroner a fait deux recommandations. hier après-midi, devant le coroner Prince. La première s'adresse à la Commission des chemins de fer et lui demande d'insister auprès d'une compagnie de chemin de fer pour lui faire placer des signaux visibles au passage à niveau de la rue Elmhurst, Notre-Dame de Grâce, où M. Euclide Lépine a été tué par un locomotive, lundi soir. Le mécanicien et le chauffeur de la locomotive ont vu l'homme qui persistait à traverser, même après avoir entendu le sifflet, mais ils n'ont pu stopper à temps.

Dans le cas d'Oscar Dupuis, 71 ans, qui fut renversé par une automobile, rue Notre-Dame, dimanche soir, et frappé par une autre automobile qui suivait la première, le jury a rendu un autre verdict de mort accidentelle. Il a demandé à la police de faire des recherches pour localiser la deuxième automobile qui n'a pas arrêté Dupuis. Le jury a ajouté qu'il serait bon de faire élargir la rue Notre-Dame à l'endroit où l'accident s'est produit.

Scalla et Vendetti accusés de meurtre

Giuseppe Scalla et Leonardo Vendetti, alias Spada, alias Bullett, ont comparu devant le juge Miller hier après-midi sous une accusation de meurtre à la suite de la mort de Joseph Capozzella, qui a succombé aux blessures reçues vendredi soir. Les détectives ont été fixés à 29.

Les détectives sont à préparer des mandats afin de faire comparaître trois témoins de la Couronne qui auraient assisté à l'affaire.

Messageries aériennes

Pour faciliter le transport des colis à destination de l'Exposition de Toronto, qui doit s'ouvrir samedi, 24 courant, la Cie de Messageries du Pacifique Canadien annonce que vendredi, deux avions seront ajoutés au service régulier. L'un partira de Québec à 4 h. 30 a.m. et arrivera sur le terrain de l'Exposition à 11 h. 45 a.m. après s'être arrêté à Montréal, Ottawa et Kingston. Un autre donnera le même service de Windsor, s'arrêtant à London et Hamilton et arrivant à l'Exposition à 11 h. 30 a.m. M. MacDonnell, vice-président et gérant général de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien, a déclaré que cette addition au service a été décidée à la suite des nombreuses demandes faites à la Compagnie.

Pour avoir fraudé la Commission des Liqueurs

Emile Giroux, J. Caron, Théodore Reynold et Charles Grozier, ont été trouvés coupables hier devant le juge Lacroix, d'avoir voulu frauder le public en général et la Commission des liqueurs en particulier, en forgeant la marque de commerce de la Commission sur des étiquettes ou du papier à envelopper. Les quatre hommes ont été trouvés en possession de machines et de toute une installation pour forger les marques de commerce de la Commission des Liqueurs.

DEMANDEZ L'EAU MINÉRALE NATURELLE DU BASSIN DE VICHY CAMILLE SOURCE

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Agent Général pour le Canada

JALFRED OUMET

28 Rue St-Paul Est Montréal

POUR TOUT TRANSPORT

MENAGE — PIANOS

BAGAGE

CAMIONNAGE

Service rapide à prix raisonnables

A l'heure ou par contrat.

TRANSPORT NATIONAL

Harbour 6681

754, rue St-Laurent

ANNONCE MUNICIPALE

Cité de Montréal

Règlements Nos 962 et 963

Avis public est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Montréal, en vertu des pouvoirs que lui confère la charte de ladite Cité, et à son assemblée tenue le 20 août courant (1928), a adopté les règlements suivants:

(1) Règlement No 962 concernant la construction ou l'établissement de refuges de nuit;

(2) Règlement No 963 pourvoyant à un emprunt de \$600,000.00 pour l'exécution des travaux requis pour l'entretien, des fils du système municipal de télégraphie d'alarme d'incendie et du système municipal d'éclairage.

Les intéressés pourront obtenir tous les renseignements dont ils auront besoin au sujet de ces règlements en s'adressant au sousigné.

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal, 22 août 1928.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORROS VERRUES D'ORILLONS, SUR, EFFICACE, SANS DOULEUR.

EN VENTE PARTOUT 25¢ par boîte

FRANCO PAR LA POSTE

PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Un immeuble noir et or

Le seul terrain resté vacant rue Sainte-Catherine ouest, entre l'immeuble Keefe et le bureau de poste, près de la rue Bishop, sera construit. On a déjà commencé à creuser la terre pour faire les fondations et on espère que le tout sera terminé vers la fin de décembre.

Cet immeuble aura cinq étages et sera aménagé de manière à pouvoir en ajouter deux autres. Il aura 70 pieds de front rue Sainte-Catherine et 120 de profondeur. Fait caractéristique, cet immeuble, le premier ainsi construit à Montréal, sera noir et or. Jusqu'au premier étage, il sera en marbre noir. La partie supérieure sera en brique noire avec la surface apparente dorée. C'est un peu le genre de l'immeuble de l'American Radiator, de New-York, qui est en brique noire avec le tour doré. Dans le sous-sol, un grand garage sera aménagé pour les autos des locataires. Le rez-de-chaussée sera aménagé en magasins et les étages supérieurs en bureaux. Il sera construit par les entrepreneurs McRitchie and Black qui y installeront leurs bureaux.

Les mêmes entrepreneurs commencent aussi la construction d'un immeuble, rue Peel, en face de l'hôtel Mont-Royal, qui sera le siège social de la Distillers Corporation. L'ancien immeuble a été démolé et on commence la construction du nouveau. Cet immeuble aussi, sera flanqué de tours, d'écussons et autres détails qui attireront bien l'attention, assure-t-on.

On commence aussi rue Peel, sur l'ancien terrain Jonathan Hodgson, la construction d'un groupement de 11 cottages avec chauffage central. Ils occuperont une superficie de 130 pieds rue Peel par 300 de profondeur.

Les obsèques de M. Wilfrid Oumet

Hier matin, à 9 heures, à l'église du Saint-Enfant-Jésus, du Mile-End, où une foule nombreuse de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de M. Wilfrid Oumet. La levée du corps fut faite par l'abbé O. Deschênes, vicaire. L'abbé A. Cloutier, du séminaire de Sainte-Thérèse, a chanté le service, assisté de l'abbé A. Robitaille, vicaire, comme sous-diacre, et de l'abbé Boissac Prévêlle, comme sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. L. Verschelden, a rendu la messe des Rossini. M. A. Mignault touchait l'orgue. Les principaux solistes furent MM. G. Lefebvre, J. Corbett, A. Primeau et O. Lefebvre.

Les porteurs étaient: M. Arthur Sauvé, Alfred Duranville, J.-H. Laing, A. Labrecque, O. Chevallier, Adolphe Lemay, J.-C. Lamothe, J.-E. Bourbon.

Conduisant le deuil: les fils du défunt, Roussin, Ernest, Albert, René, Adolphe, Louis; ses neveux, Charles Nayer, Geo. E. Oumet, F.-A. Lambert, E. Labelle, Emile Labelle, C. Francoeur, Chas. Oumet, Eugène Mayer, Paul Oumet, Chas. S. Mayer, H. Oumet, Romeo Oumet, Eugène Mayer, Alderick Allard, Henri Allard, Eugène Allard, Raymond Allard, Léopold Oumet.

La chorale, sous la direction de M. L. Verschelden, a rendu la messe des Rossini. M. A. Mignault touchait l'orgue. Les principaux solistes furent MM. G. Lefebvre, J. Corbett, A. Primeau et O. Lefebvre.

Les porteurs étaient: M. Arthur Sauvé, Alfred Duranville, J.-H. Laing, A. Labrecque, O. Chevallier, Adolphe Lemay, J.-C. Lamothe, J.-E. Bourbon.

Conduisant le deuil: les fils du défunt, Roussin, Ernest, Albert, René, Adolphe, Louis; ses neveux, Charles Nayer, Geo. E. Oumet, F.-A. Lambert, E. Labelle, Emile Labelle, C. Francoeur, Chas. Oumet, Eugène Mayer, Paul Oumet, Chas. S. Mayer, H. Oumet, Romeo Oumet, Eugène Mayer, Alderick Allard, Henri Allard, Eugène Allard, Raymond Allard, Léopold Oumet.

La chorale, sous la direction de M. L. Verschelden, a rendu la messe des Rossini. M. A. Mignault touchait l'orgue. Les principaux solistes furent MM. G. Lefebvre, J. Corbett, A. Primeau et O. Lefebvre.

MAISONS D'EDUCATION DEUX ECOLES

COLLEGE O'SULLIVAN

1421 Mountain (coin Sainte-Catherine) et 5148 Blvd St-Laurent, Montréal.

BEAU. MODEREMENT CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 72.

Minimum 42.

Même date l'an dernier 79.

Même date l'an dernier 59.

BAROMETRE

10 heures a.m. 30.05. 11 heures a.m. 30.12.

Midi 30.13.

Chiffres fournis par M. L. B. de

Météo. 1610 rue Saint-Denis, Montréal.

CALENDRIER

Demain: JEUDI, 23 AOUT 1928.

Saint Philippe Bénit, confesseur.

Léon, 14 h. 14.

Coucher de la lune, 10 h. 35.

Pleine lune, le 2, à 9 h. 54 m. du soir.

Dernier quart, le 16, à 7 h. 22 m. du matin.

Nouvelle lune, le 16, à 11 h. 41 m. du soir.

Premier quart, le 22, à 9 h. 44 m. du matin.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Les ouvriers de Winnipeg protestent contre l'importation des aoûtérons anglais

WINNIPEG, 22 (S.P.A.) — Le conseil des métiers et du travail à Winnipeg a passé un vote de censure contre la politique d'enrôler des ouvriers anglais pour les amener au Canada travailler aux récoltes dans l'Ouest.

La résolution demande au gouvernement d'appliquer la loi moyenne qui devrait contrôler l'entrée au pays de tous les immigrants. Elle ajoute que les hommes qui viennent de l'étranger cherchent ici du travail restent la plupart du temps dans les grands centres où ils causent du malaise aux autres ouvriers en acceptant de travailler de longues heures à des taux réduits.

On prétend que le mouvement des moissonneurs de l'Angleterre au Canada n'est qu'une manœuvre déguisée pour transporter ici le problème des sans-travail.

On croit que le "Greater Rockford" s'est perdu dans le nord de la province de Québec

ROCKFORD, Ill., 22 (S.P.A.) — Ceux qui s'intéressent à l'envolée des aviateurs Hassell et Cramer et qui ont étudié les messages radiophoniques reçus du "Greater Rockford" depuis samedi après-midi sont d'opinion que les deux hommes ont été forcés d'atterrir après que leur provision d'essence eut été épuisée dans les régions inhabitées du nord du Québec.

En notant le fait que les compas du "Bremen" ont été mis hors d'usage à la latitude 49 à cause de l'influence du champ magnétique arctique, on déduit de là que les aviateurs américains ont dû voler en cercle jusqu'à ce que leur essence se fût épuisée.

Une forte chute de neige en Turquie

TREBIZONDE, Turquie, 22 (S.P.A.) — Pour la première fois dans l'histoire de la Turquie, il est tombé de la neige en août. La région de Trebizonde est ensevelie sous une couche de neige qui atteint 10 pieds à certains endroits. Une douzaine de personnes ont péri par le froid.

Les Turcs qui dans cette région sont très superstitieux, voient dans ce fait la colère d'Allah.

On construira la première section de la Cour des jeunes délinquants

Le comité exécutif a décidé de construire prochainement la première section de la Cour des jeunes délinquants et des soumissions à cet effet seront probablement demandées d'ici une couple de semaines.

Interrogé à ce sujet, M. Desroches nous a déclaré ce matin que la ville a décidé d'agir de cette manière parce que le nombre des enfants arrêtés ne justifie pas la construction complète d'une cour et d'une maison de détention comme on l'avait suggéré mais d'un côté on construit de manière à pouvoir agrandir au besoin suivant les plans adoptés par tous les intéressés.

Le petit nombre d'enfants arrêtés ne justifierait pas une dépense de près d'un demi-million. C'est pourquoi on construira par sections de manière à satisfaire tout le monde. Il est probable que la ville construira un immeuble d'environ \$200,000, soit le montant qu'elle est autorisée à mettre pour ce projet par la législature. M. Terrell soumettra d'ici une semaine les premiers plans préparés sur les conseils des associations qui se sont intéressées à cette question mais de manière à ne réaliser maintenant qu'une partie du projet initial.

Il est entendu que le nouvel immeuble sera construit sur St-Denis, côté ouest, un peu au nord du boulevard St-Joseph.

Propriétaires de salles de danse poursuivis

Québec, 22 (D.N.C.) — Jusqu'à date, le département du procureur général a autorisé plus de 40 plaintes contre des propriétaires de salles de danse dans la seule cité de Montréal. Ces plaintes sont portées en vertu de l'art. 123 de la loi fédérale du dimanche.

Le même propriétaire de salle de danse a dû répondre à cinq accusations en l'espace d'un mois. Il s'agit d'un nommé Eddy Deschênes, qui exploite un établissement au Parc Dominion. Poursuivi le 15 juillet pour avoir ouvert sa salle de danse le dimanche, il fut de nouveau poursuivi les 22 et 29 juillet de même que les 5 et 12 août. Des procédures ont également été prises contre Joseph Rinfret, de l'île Sainte-Hélène, et Edouard Deaneau, du Parc Belmont.

Avis aux éducateurs

L'ÂME HUMAINE (treizième volume de la SOMME THEOLOGIQUE DE SAINT THOMAS D'AQUIN) traduction française par J. Wéber, O.P., Volume de 414 pages, relié pleine toile. Au complet et par la poste, 90c.

LE PAROISSIAL UNIVERSEL de l'usage de la communion des enfants, 75 sous au complet; 85 sous par la poste. Volume de 450 pages, relié pleine toile, tranche or.

Ce livre a été composé conformément au décret "Quam singulari Christi amore" et s'adresse tout spécialement aux enfants faisant leur Première Communion.

L'auteur prend le petit enfant sur les genoux de sa mère, et tendrement son âme à la foi, et l'initie avec amour à la pratique extérieure et intérieure de la piété. Cette piété lui rendra facile, douce et attrayante par des causeries à sa portée, des commentaires instructifs, des cartes de géographie. Un grand nombre d'images, de cantiques et de poésies achèvent la note d'art de ce "charmant petit livre" que toutes les mères voudront posséder.

Ainsi s'exprime à son sujet la Revue de la Presse catholique.

Ce livre, très répandu en France, a été l'objet d'une approbation et d'une bénédiction spéciale de S. S. le Pape Pie X et d'un grand nombre d'évêques.

S. G. Monseigneur l'Archevêque de Québec a bien voulu l'honorer de son approbation et de sa bénédiction, Mars 1927.

Service de librairie du Devoir.

Douze Mexicains accusés d'avoir complotté l'assassinat de Callès et d'Obregon

Sept femmes et cinq hommes incarcérés comme comploteurs — Leurs projets, d'après la version de la police

(D'après l'Associated Press) Mexico, 22. — Sept femmes et cinq hommes ont été incarcérés aujourd'hui sous accusation d'avoir complotté pour assassiner le président Callès et son successeur Obregon.

La religieuse Concepcion Acebedo de la Lata, déjà en prison, est accusée d'avoir été en tête du complot. La police a déclaré que les conspirateurs avaient formé le projet de faire mourir les deux hommes en les piquant avec des épingles empoisonnées au cours d'une soirée à laquelle ils avaient assisté dans la ville de Culiacan.

Ce projet, comme celui de faire sauter un pont sur lequel Callès et Obregon devaient passer, furent abandonnés comme impraticables. Les conspirateurs, toujours d'après la police, continuèrent à former d'autres projets dont l'un aboutit à l'assassinat d'Obregon.

DECLARATION DE ZERTUCHE

Rafael Enriquez Vidal, étudiant en droit, l'un des accusés, aurait été invité à faire partie du complot. On lui aurait promis le ciel s'il consentait à devenir l'un des martyrs. Dans une déclaration signée, le chef de police Antonio Zertuche a affirmé que certains accusés avaient fait des confessions. Enriquez aurait dit que la R. S. Concepcion lui aurait fait voir des photographies de personnes exécutées à cause de leurs activités religieuses, ajoutant que c'était son intention d'organiser un autre groupe de martyrs. D'après la police, elle aurait dit à Enriquez que le Pape

INJONCTION CONTRE PILOTE SUSPENDU SHERBROOKE POUR TROIS MOIS

LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL FAIT ARRÊTER LES TRAVAUX D'UN BARRAGE ET D'UNE USINE ELECTRIQUE A WESTBURY. — LA QUESTION DE LA PROPRIÉTÉ DU LIT DE LA RIVIERE ET DES RIVES

Sherbrooke, 22 (D.N.C.) — Une surprise générale a été causée à l'assemblée régulière du Conseil, à la nouvelle que le gouvernement provincial a pris des procédures d'injonction pour faire arrêter les travaux de construction, à Westbury, par la ville de Sherbrooke, d'un barrage et d'une usine électrique. La demande d'injonction, prise par le ministère des Terres et Forêts, est présentée aujourd'hui en Cour supérieure. Dans l'action qui suivra, tout indique que la partie requérante demandera la démolition des travaux déjà faits à Westbury par l'équipe des ouvriers de la ville sous la direction de l'ingénieur-consultant A.-C. Crépeau et du surintendant Martel. Le gouvernement, dans sa requête, demande d'être déclaré propriétaire du lit de la rivière de Westbury. De part et d'autre, on se prépare à débattre chaudement un litige aussi important.

Ces procédures par le gouvernement sont prises par le fait que la Cité de Sherbrooke, croyant qu'elle est propriétaire de la rivière parce qu'elle n'est pas navigable, a refusé jusqu'aujourd'hui de signer avec les autorités provinciales un contrat d'affermage. Les démarches, de côté et d'autre, traînent en longueur depuis plusieurs mois et le gouvernement, fatigué de ces tergiversations, veut en finir une fois pour toutes et faire décider par les tribunaux, même par une cause-type, qui est propriétaire du pouvoir.

A l'assemblée de lundi, le Conseil a aussi adopté en première lecture un règlement qui sera prochainement soumis pour approbation aux contribuables à l'effet d'emprunter \$25,000 pour l'achat de la ferme Duplessis qui sera transformée en un aérodrome municipal pour fins postales et commerciales.

Le contentieux municipal a aussi été avisé de percevoir de la Sherbrooke Railway & Power les \$41,000 que cette compagnie doit à la ville pour travaux de pavage, montant fixé par une expertise il y a quelques semaines. Aujourd'hui, aussi, le Conseil se réunira de nouveau pour discuter avec le représentant de la Sherbrooke Railway le projet d'établir dans Sherbrooke un service d'autobus pour le haut de la ville, là où le tramway ne circule pas.

Suédois condamné au pénitencier

Un Suédois, Gust Telford, arrêté pour un vol de \$35 sur la personne, a été condamné à deux ans de pénitencier par le juge Marin. Celui-ci a fait remarquer, en rendant sa sentence, que les étrangers doivent se conformer aux lois du pays et qu'il entend n'être pas clément pour ceux qui les violent.

Séances de la Corporation scolaire

Les membres de la Corporation scolaire recommenceront le 30 août à tenir leurs séances régulières. Le 30, c'est la commission administrative qui se réunira. Le lendemain, la commission pédagogique siégera.

RELIGIEUX A BORD DU "MÉGANTIC"

TREIZE PERES BLANCS S'EMBARQUERONT DEMAIN POUR ALGER, AINSI QUE HUIT POSTULANTS DES SOEURS MISSIONNAIRES D'AFRIQUE. — HUIT FRERES DU SACRE-COEUR FERONT AUSSI LE VOYAGE

Demain, treize religieux des Pères Blancs d'Afrique s'embarqueront à bord du *Mégantic*, de la ligne White-Star, service canadien, à destination d'Alger Tunisie. La plupart, après une année de noviciat à Alger, seront disséminés dans les différentes missions du Continent noir que dirigent les Pères Blancs d'Afrique.

Voici les noms des missionnaires qui prendront place à bord du *Mégantic*: les Pères Rosario Lapointe, de Saint-André de Kamouraska, Robert Lavallée, de Berthier en Bas, Raymond Bernier, de Beauceville, Marius Bonin, de Saint-Norbert, Gérard Lapointe, de Saint-André de Kamouraska, Raymond Lavallée, de Sainte-Justine de Vaudreuil, Stanislas Leblanc, de Saint-Denis sur Richelieu, Almas Simard, de Saint-Henri de Taillon, Paul-Emile Jolin, de Waterloo, Qué., Léandre Arseneault, de Durham, N.-B.

Le l'abbé Alphonse Allard, entré récemment dans la communauté des Pères Blancs, fera également partie du groupe de religieux qui s'en va à Alger de même que deux frères français de la communauté de Saint-François-Régis, les Frères Camille Frasse et Charles Statler, qui s'en retournent en France pour y demeurer.

Le *Mégantic* aura aussi comme passagers huit postulantes de la communauté des Soeurs Missionnaires d'Afrique et une religieuse de cette communauté.

Les postulantes qui se rendront à Alger sont: Mlles Marie-Louise Ouellet, des Trois-Pistoles, Georgina Arseneault, de Pittsburg, Mass., Blanche Bergeron, de Chicoutimi, Monique Emond, de Lévis, Liliane Paradis, de Montréal, Marie-Rose Boisvert, de Manchester, Fernande Lamarre, de Montréal, et Marie-Rose Crevier, de Saint-André d'Argeville.

La Rév. Mère Sabine, de la communauté des Soeurs Missionnaires d'Afrique de Lévis, accompagnera les postulantes sur le *Mégantic* et ensuite de la France jusqu'à Alger pour revenir au Canada au mois d'octobre.

Au nombre des Canadiens français qui partiront sur le *Mégantic*, on remarque: M. et Mme Gendreau, de Montréal, Mme Maurice Frigon et son fils, M. Maurice Frigon, de Québec, qui vont s'installer définitivement à Paris. M. Maurice Frigon continuera ses études à Paris. M. et Mme L.-G. Dubuc, de Port-Alfred, Qué.

On remarque de même à bord M. et Mme C. Fernandez Bacula. M. Bacula représente le consulat général du Pérou à Vienne.

Huit Frères du Sacré-Coeur s'embarqueront également sur le *Mégantic*. Ce sont les révérends Frères Desiré Poisson, Jacob Reuter, E. Champagne, M. Lafond, E. Lamotte, J.-B. Poltras et A. Coulombe.

Un minimum de 25 élèves

C'EST CE QUE LA CORPORATION SCOLAIRE EXIGERA POUR LE MAINTIEN DES CLASSES DE 9e, 10e ET 11e

On sait que la Corporation scolaire a annoncé à diverses reprises sa décision de laisser subsister les classes de 9e, 10e et 11e dans toutes les écoles où le nombre des élèves du cours primaire supérieur justifiera le maintien de ces classes. Jusqu'à présent, la Corporation n'avait pas dit quel nombre d'élèves elle considérerait assez considérable pour justifier le maintien des classes de 9e, 10e et 11e. Ce matin, nous avons appris que la Corporation a décidé d'exiger une inscription minimum de 25 et une fréquentation moyenne de 20 pour chacune des classes du cours primaire supérieur.

On ne saura donc qu'à la fin de la période d'inscription scolaire quelles écoles garderont leurs classes de 9e, 10e et 11e.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 22. — Grands Lacs inférieurs et baie Georgienne — vent modéré, beau et chaud, aujourd'hui et demain.

Ontario-Nord — beau et chaud, aujourd'hui et jeudi, puis, averse probable.

Vallée de l'Outaouais, du haut et bas Saint-Laurent — vent léger, puis modéré, beau et modérément chaud, aujourd'hui et demain.

Golfes et rive nord — vent modéré, beau, aujourd'hui et demain.

Provinces Maritimes — vent léger, puis modéré, beau et chaud, aujourd'hui et demain.

Lac Supérieur — vent sud modéré, beau et chaud, aujourd'hui. Jeudi, fort vent sud, partiellement nuageux, pluie à certains endroits et orages.

Manitoba — Généralement beau. Ce soir et jeudi, plus frais.

Saskatchewan et Alberta — beau et frais, ce soir et jeudi. Gelée à certains endroits, jeudi matin.

La commission des accidents du travail fait appel à la coopération du public

Les commissaires ont terminé le travail préparatoire pour l'application de la nouvelle loi — Ceux qui doivent s'assurer

Québec, 22 (D.N.C.) — Le travail préparatoire à la mise en vigueur de la nouvelle loi des accidents de travail est pratiquement terminé. Les commissaires, MM. Robert Taschereau, Simon Lapointe, et O. E. Sharpe ont accompli une lourde tâche et font maintenant appel à la coopération du public.

Rencontré ce matin aux nouveaux bureaux de la Commission, dans l'ancien édifice des Chevaliers de Colomb, le président, M. Robert Taschereau a déclaré: "aux termes de la loi, tous ceux qui tombent sous l'opération de la nouvelle loi doivent s'assurer. S'ils ne le font pas, ils sont passibles d'une amende variant de \$100 à \$1,000. La commission espère avoir la coopération de tous et tout spécialement de ceux qui sont affectés par la nouvelle loi. Elle a un devoir à remplir, mais elle ne voudrait pas être dans l'obligation de prendre des procédures contre ceux qui négligeraient de se conformer aux dispositions de la loi."

"D'une façon générale, les établissements industriels tombent sous l'opération de la loi."

Quant aux établissements commerciaux, il y a les employés préposés aux ascenseurs mais non les passagers qui peuvent réclamer à la suite d'un accident. Les employeurs peuvent obtenir une police d'assurance d'une compagnie approuvée par le lieutenant-gouverneur ou s'assurer eux-mêmes. Dans ce dernier cas, la Commission a préparé des formules spéciales qui seront envoyées sur demande. Jusqu'à date, bien que nous ayons fait adresser une grande nombre de ces formules aux propriétaires d'établissements industriels, cinq seulement les ont remplies.

"Quand la commission aura reçu la formule de demande, elle émettra un permis de se constituer son propre assureur, l'employeur, dans ce cas, pourra retirer les intérêts sur l'argent ou les valeurs qu'il aura données en garantie."

M. Taschereau ajoute que l'on doit se presser de se conformer aux exigences de la nouvelle loi. Si toutes les demandes arrivent le 31 août, dit-il, nous ne pourrions suffire à la demande.

La pose d'un câble sous-marin entre Terre-Neuve et les Açores

ST-JEAN, Terre-Neuve, 22 (S.P.A.) — Le navire "Dominia" affecté à la pose des câbles sous-marins, vient de terminer un voyage de 1,264 milles des Açores à Terre-Neuve, pour se préparer à poser le câble double le plus rapide au monde.

Le "Dominia" est la propriété de la "Telegraph Construction & Maintenance Co.", une compagnie anglaise; c'est le plus gros navire du genre au monde. Les officiers de la "Western Union Telegraph" espèrent avoir ce câble vers le 2 septembre.

Le bout du câble arrivera à la baie Roberts, Terre-Neuve et l'autre extrémité à Horta, Açores.

Le "Dominia" a fait des sondages au cours de son voyage.

Pourquoi le roi Fouad a renvoyé le cabinet Nahas

LE CAIRE, Egypte, 22 (S.P.A.) — La presse nationaliste a déclaré aujourd'hui qu'à l'arrière-plan du renvoi du cabinet Nahas Pacha par le roi Fouad se cache l'ouverture de négociations entre l'Egypte et les Etats-Unis pour un traité d'arbitrage.

La presse prétend que c'est Nahas Pacha qui eut l'idée d'un traité d'arbitrage et qui en informa le secrétaire d'Etat Kellogg à Washington. C'est là la cause de son renvoi. Le présent cabinet égyptien ne reprendrait pas les négociations, d'après la presse nationaliste.

Le budget italien accuse un surplus de \$ 700,000

ROME, 22 (S.P.A.) — Le ministre des finances Mosconi, dans son premier rapport au premier ministre Mussolini sur l'état du trésor, a fait remarquer que le budget se terminant le 31 juillet 1928 accusait un surplus de 14 millions de lires (\$700,000). Les revenus se chiffrent à 1,463,000,000 lires et les dépenses à 1,449,000,000.

2,017,082 boisseaux de grain

C'EST CE QUE LES COMMISSAIRES DU PORT DE MONTREAL ONT LIVRE HIER

Les commissaires du port ont livré hier 2,017,082 boisseaux de grain; c'est une des plus grosses journées depuis le commencement de la saison.

Actuellement, les chiffres des réceptions et des livraisons de l'année dernière sont de beaucoup dépassés. L'an dernier, à pareille date, nous avions reçu 85,900,152 boisseaux et cette année, nous en avons reçu 91,966,516 boisseaux.

Les livraisons dépassent aussi de beaucoup celles de l'année dernière: 91,713,075 pour cette année et 87,475,161 boisseaux pour l'an dernier.

Il y a actuellement en entrepôt 7,723,065 boisseaux, avec des commandes en main pour 3,558,079 boisseaux.

A WALL STREET

New-York, 22. — Les opérations à la hausse ont repêlé sur une grande échelle, à l'ouverture de la bourse, Packard a débuté par une vente de 11,000 parts à 83 1/2, soit un

gain de deux points sur la fermeture de la veille. *Loft* a débuté par un lot de 9,000 parts à 13 1/2, un nouveau sommet. La première vente de *Schulte* fut un lot de 3,500 parts à 60 1/2, sans changement sur la veille. *General Motors*, *Victor Talking* et *Radio Corporation* ont avancé d'environ un point, des les premières ventes.

Le marché a été à la hausse jusqu'à vers onze heures et demi, alors que les cours devinrent irréguliers puis commencèrent à laisser voir des signes de faiblesse.

Le marché du change

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie: Le premier prix indique le pair; le second, le cours du jour.

Cours moyens le 22 août 1928

Angleterre, 1 ster. \$4.86 2-3 84.85

France, franc 1930 .0393 1/2

Belgique, belga 1390 .1393

Italie, lire 1930 .0526

Suisse, franc 1930 .1925 1/2

Hollande, florin 4020 .4005

Espagne, peseta 1930 .1662 1/2

Suède, couronne 2680 .2668

Norvège, couronne 2680 .2668

Danemark, couron. 2680 .2676

Brésil, milreis 3200 .1200

Etats-Unis, dollar 1-16 p.c. ecc.

Allemagne, r. marks 2380 .2380 1/2

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Bulletin officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec

PARAIT TOUS LES MARDIS ET JEUDIS

Secrétariat

430, Notre-Dame E.
Edifice du "Devoir"
Tél. HARBOUR 6620
Montréal

Adressez toutes communications à l'U.C.C. comme ci-dessus.

U. C. C.

Président
Aldéric LALONDE
Vice-président
Julien METHE
Sec.-trésorier
Oscar GATINEAU

Cette page, le titre, les rubriques et tous les articles originaux qui y paraissent, sont enregistrés à Ottawa et tous les droits de reproduction ou de traduction sont réservés conformément à la loi des droits d'auteur.

BELLE REUNION A FARNHAM

De bonne heure jeudi dernier les automobiles commencent à s'aligner devant l'église et le presbytère de Farnham. Chacune déverse un groupe de cultivateurs de différentes paroisses de la région. Détail à noter, du premier groupe faisait partie le secrétaire général conduit par M. l'abbé J.-A. Ouellette, et du deuxième, M. le président général conduit par le président du cercle local, M. Joseph Collins. C'est dire que les officiers ne se font pas attendre.

Plusieurs paroisses étaient représentées. Entre autres: Notre-Dame de Standbridge, Sainte-Sabine; Bedford, Saint-Sébastien, Saint-Césaire, Marieville, Sainte-Brigitte, St-Grégoire, Saint-Alexandre, Saint-Alphonse de Granby et l'Ange-Gardien.

A neuf heures la messe fut célébrée par M. l'abbé Edmond Dezelles, V.F., curé de la paroisse, et la chorale chanta le cantique à saint Isidore et plusieurs autres.

Après la messe, M. l'abbé Dezelles, V.F., curé de la paroisse, et la chorale chanta le cantique à saint Isidore et plusieurs autres. Mgr P.-S. Desranleau, grand vicaire du diocèse; M. le chanoine J.-B.-A. Allaire, aumônier diocésain de l'U.C.C.; MM. les abbés A.-F. Guillet, curé de Bedford; A. Saint-Pierre, vicaire du même endroit; J.-R. Gingras, curé de Notre-Dame de Standbridge; P.-S. Lévesque, curé de Saint-Sabine; J.-A. Girard, curé de Knowlton; J.-A. Ouellette, directeur des missionnaires colonisateurs, et H.-V. Lajoie, du séminaire de Mont-Laurier, et descendant actuellement, à Sainte-Brigitte.

Un magnifique sermon fut donné par Mgr Desranleau. Nous regrettons que nos capacités ne nous aient permis d'en saisir que quelques extraits.

MGR P.-S. DESRANLEAU
Aimez bien les travaux des champs parce que c'est Dieu qui les a créés.

Monsieur dit qu'il a accepté, pour trois raisons l'invitation de donner le sermon:

1° "Parce que je suis profondément convaincu, dit-il, que votre œuvre en est une de première importance et qu'elle mérite non seulement l'appui de tous les hommes qui pensent, mais aussi de tous les membres du clergé et de tous ceux qui veulent le bien du peuple";

2° "Pour faire plaisir à M. le Curé";

3° Pour remplacer Sa Grandeur Mgr de Saint-Hyacinthe pour qui "il aurait été un plaisir de venir vous adresser la parole si cela lui eût été possible".

"Nous devons vivre en marchant sur le sol. Prêtons l'oreille à tout ce qui se dit dans toutes les classes de la société et nous constaterons une note triste partout: les cultivateurs disent que l'agriculture ne paie plus; l'ouvrier, que le travail ne fait plus vivre son homme et le professionnel qu'il n'y a plus moyen de faire de l'argent. La cause c'est que tout le monde rêve de monter plus que les possibilités.

"Les cultivateurs doivent saisir que la classe agricole, la classe des travailleurs de la terre, est la plus heureuse. Il est un peu vrai que l'agriculture n'est plus aussi payante qu'autrefois, mais c'est encore la meilleure industrie. L'industrie agricole est encore l'industrie principale de toute société sérieuse.

"Notre Seigneur connaissait l'agriculture et il se plaisait à s'en servir pour toutes ses comparaisons. Il savait que ce sont les plus belles comparaisons.

"Parlons l'histoire et voyons quelles sont les régions qui ont le mieux résisté aux temps, les régions industrielles et commerciales ont connu la prospérité, mais elles ont subi la décadence, les régions agricoles ont connu les difficultés, mais elles ont résisté. Les Égyptiens, le plus ancien des peuples, est toujours resté agricole et il existe toujours.

"Les régions industrielles ne résistent pas s'il n'y a pas d'agriculture autour d'elles.

"L'ouvrier des villes n'est pas un homme nécessaire comme l'agriculteur.

"L'Église qui accompagne les hommes dans le chemin de la vie et qui veut les aider dans le matériel pour leur aider à conserver le spirituel, n'a jamais cessé de s'intéresser aux agriculteurs.

"La charité, que nous ne comprenons pas assez, c'est elle qui a conservé le monde comme la plume des grands écrivains, et qui a vaincu le monde comme l'épée des plus grands hommes.

"C'est la classe agricole qui fournit le plus grand nombre de bons hommes à l'Église et à l'État. La ville de Saint-Hyacinthe, avec ses milliers d'âmes de population n'a pas fourni plus de prêtres que la paroisse agricole de Saint-Antoine sur Richelieu.

"Le cultivateur a le droit de passer la tête haute parmi tous les groupes parce qu'il fait partie de la classe qui est la plus nécessaire à la société.

"Comparons la vie à la campagne à celle de la ville, mais comparons les choses laides de la campagne aux choses laides de la ville. N'allons pas comparer les choses laides de la campagne avec les belles choses de la ville. Comparons 200 familles de la campagne avec 200 familles de la ville, quelles qu'elles soient et nous verrons que ce sont les cultivateurs qui sont les plus heureux.

"Les gens des villes soupirent d'aller passer leurs plus beaux jours de vacances à la campagne, jouissons-en donc de cette campagne puisque nous l'avons.

"Voyons maintenant le côté pratique. Il faut que l'agriculture vous paie, et elle vous paiera à condition que vous étudiez. Vous ne pouvez plus cultiver comme le faisaient vos pères, il vous faut maintenant connaître les meilleurs semences, les meilleurs engrais, les meilleurs rotations à suivre, etc., etc.

"L'Union catholique des cultivateurs doit vous fournir les moyens d'étudier tout ce qui vous concerne. L'agriculture ne sera sauvée que par vous-même. Assistez à toutes vos réunions, mais occupez-vous de vos affaires au lieu de politiques et autres choses. Vous devez vous réunir souvent chez vous et dans des journées sociales agricoles comme celle d'aujourd'hui. Travaillez toujours avec vos amis; ils ne vous enseigneront pas comment planter une patate, mais ils vous soutiendront dans vos difficultés et vous éprouveront, et vous parviendrez ainsi au succès.

"Enfin prions toujours Dieu de nous aider. Demandons à Notre-Seigneur Jésus-Christ de bien conserver la classe agricole, source féconde de force et d'amour de Dieu, et qui conservera la force de notre peuple.

payez donc ce que ça vaut pour la maintenir; si ça ne vaut rien ne donnez pas un sou.

"L'Union est très très pauvre, et c'est ridicule de lésiner sur une contribution de .50 sous à \$2.00.

"Vous aurez un organe, dit M. le chanoine Allaire, ou votre association mourra.

"Collaborez à votre organe, suggérez-lui des idées, et c'est ce qui fera votre succès.

"Ayez un journal qui pourra vous donner une bonne direction.

"Il y a des gens qui prétendent que l'Union ne doit être qu'un cerveau sans bras, et vous lisez cela. Est-ce pratique un homme qui a un cerveau et pas de bras?"

M. le chanoine dit qu'il espère que les membres ne considéreront que leur propre intérêt et celui de leur association, et qu'ils verront à s'organiser pour donner à l'Union l'essor que tous les cultivateurs et les amis de l'agriculture sont désireux de lui donner dès que sa position sera clairement établie et qu'on sera certain qu'elle ne pourait pas d'autre but que celui d'aider l'agriculture.

O. G.

(A suivre)

Tribune Libre

Nicolet, 17 août 1928

Cher Monsieur,

Je ne voulais pas écrire sur la question d'un organe pour l'U. C. C. Je savais la solution difficile, et j'avais confiance que la plus heureuse alternative serait trouvée et suivie. Mais à entendre parler souvent de l'union nous en devenons membres, ainsi à beaucoup lire sur notre futur organe, j'ai failli jusqu'au point d'écarter.

Les professions diverses, les multiples métiers ont leur union. Comme corps, ils se protègent de fait. Cette protection s'exprime de vingt manières et de celle-ci: un appétit d'une sixième année est imposé aux postulants. Le succès de ces divers groupes intéressés-l'autant le peuple de la province qu'une prospérité moyenne de l'industrie agricole.

Rendre l'agriculture plus attrayante, la province plus belle, son peuple plus heureux, voilà où tendent les efforts de notre union.

A l'encontre des métiers et professions, pas de taxe d'entrée, d'apprentissage onéreux ni d'examen exclusif.

L'U. C. C. est un nombre encore trop petit de patriotes généreux qui sollicitent chacun des nôtres à venir cultiver à son gré un coin de notre province. Une terre riche vous procurera une honnête aisance. Une terre pauvre vous donnera tout autant: la douce paix, le bonheur imparfait, le seul bien qui vaille et sur lequel nous pouvons compter.

S'il vous manque quelques piastres, si les diverses organisations vous font la vie trop étroite, est-ce une consultation ou de la coopération qu'il vous faut? C'est une consultation avec votre cercle d'abord et la coopération viendra ensuite.

Nous voulons vivre sans luxe, vivre simplement, aussi nombreux que possible dans cette plantation d'église de Dieu qui est notre pays; vivre comme d'autres ont vécu, forts, beaux, dignes et honnêtes. Peupler notre Laurentide d'hommes sur qui l'œil de Dieu ne se détourne pas n'est pas un mythe.

Nos industriels et professionnels gouvernants font sourde oreille aux besoins des champs et ruinent les pouvoirs d'eau, tourisme, aviation, alcoeries. L'Union doit-elle parler, réclamer, dire que la terre souffre, faire œuvre de colonisation et de stabilisation quand l'industrie devient matériellement trop entraînante?

Et l'organe, que doit-il être? Un seul journal ou autant de journaux que nous avons de régions, de centres ou convergents nos intérêts de connaissances d'amis, de parenté et d'affaires?

Doit-il être petit, humble, sans prestige, s'il a pour mission de stimuler le courage, affermir la confiance, aviver la fierté de notre profession chez des personnes trop souvent influencées ou du moins fort impressionnées par ce qui est fort, grand, puissant, opulent ou luxueux?

Doit-il être de rédaction exclusivement agricole pour quantité de lecteurs, qui furent habitués à lire par des journaux à nouvelles?

Les lecteurs exclusifs d'un seul journal politique ne doivent-ils pas jamais savoir qu'une population agricole peut être autre chose que mi-rouge et mi-bleue?

Doit-il être un véhicule d'annonces non vérifiées, dont les auteurs tablent sur notre confiance et l'éloignement du cultivateur?

Doit-il contenir à peu près tout ce que nous désirons lire généralement ou s'il devra entrer à la maison en compagnie d'autres journaux?

Multiplier les journaux, les rendre nuisibles par les annonces non vérifiées, ne pas attendre jusqu'au fief partisan, ne le confier qu'aux seuls cultivateurs sans que les classes villageoises et citadines viennent communiquer avec nous, sont des erreurs qu'il faudrait éviter.

Mais quelle impasse!

En attendant de tirer le meilleur parti possible du présent, c'est du sens pratique et chrétien.

Arthur Goudreaux

P. S.—Avant qu'il soit trop tard, ne serait-il pas convenable d'arrêter tout cet agité qui s'efforce sur les réservoirs à gasoline et autres dans toute l'étendue de notre province? Notre province devient anglaise pour quelques sous le gallon.

J.-A. G.

L'ENREGISTREMENT DU LAIT

On reconnaît que la tenue de registres de lait sur la ferme laitière est en réalité l'unique moyen de découvrir les vaches peu rémunératrices du troupeau.

En outre, on considère que c'est travailler dans son propre intérêt de peser à des époques déterminées le lait de chaque vache du troupeau et de faire l'épreuve du gras de beurre.

Un manufacturier ne se servirait pas d'une machine peu avantageuse, pourquoi donc un producteur laitier garderait-il une vache sans profit?

L'enregistrement du lait s'adopte actuellement dans tous les pays où l'industrie laitière occupe une place prépondérante. Ce sujet fut l'un de ceux le plus discutés au récent Congrès mondial d'Industrie laitière, tenu à Londres, Angleterre, et les délégués d'une douzaine de pays témoignèrent de son importance dans l'augmentation du rendement du lait du troupeau.

Au Congrès, le professeur Harold Jackson, (président du Conseil central des Sociétés d'enregistrement du lait, Angleterre) lut une étude sur ce sujet; en voici un extrait:

"Le système en Angleterre et au pays de Galles est suivi par 49 sociétés sous la réglementation et le patronage du ministère de l'Agriculture. Chaque société contrôle ordinairement un certain district territorial, et possède son comité d'administration élu par ses membres; ce comité nomme les enregistreurs et organise le travail. Un enregistreur visite chaque membre au moins une fois toutes les six semaines, vérifiant le pesage et examinant tous les registres tenus par le membre, du rendement de lait le matin et le soir, prenant des échantillons de gras de beurre, quand il le juge nécessaire, vérifiant les registres, et les vaches.

Plusieurs membres tiennent également compte du coût du fourrage par gallon de lait et toutes les sociétés prennent des mesures pour la préparation d'avis scientifiques sur le rationnement, qu'elles mettent à la disposition de tous les membres. Les enregistreurs peuvent ne pas passer la nuit à la ferme.

Le ministère de l'Agriculture accorde une subvention aux sociétés, de £3 pour chaque troupeau, et les frais pour chaque membre coûtent variant de 2s. 1d. à 9s. 6d. par vache, mais les chiffres les plus élevés sont maintenant considérablement réduits.

Pendant les 12 à 14 ans que le mouvement a été en marche dans notre pays, il y a eu augmentation considérable du rendement par vache — la moyenne pour tout le pays étant de 900 livres par vache de plus que 14 ans plus tôt, le rendement moyen pour l'Angleterre et le pays de Galles s'élevait maintenant à environ 7,100 livres par vache.

L'enregistrement du lait commença officiellement ici, en 1914, inauguré par seize Sociétés, 264 membres et 7,330 vaches. La représentation se compose maintenant de 49 Sociétés, 5,174 membres, et 155,000 vaches. Le Ministère de l'Agriculture publie également un registre annuel de vaches laitières, lequel donne les détails des rendements de lait de 7,500 des meilleures vaches laitières de notre pays.

En 1920 les diverses Sociétés décidèrent de former un Conseil Central, chaque Société choisissant un ou deux délégués. Le Conseil assemble quatre ou cinq fois par an et aide à l'uniformisation du travail des Sociétés.

Le Conseil organise également un important concours annuel de vaches laitières pour l'Angleterre et le pays de Galles chaque année, dans lequel à peu près la moitié du pointage total est accordée pour la qualité et la quantité du lait. Le troupeau gagnant en 1927 produisit un rendement moyen de 10,589 livres par vache. Un trophée compétitif est également offert chaque année, et tous les efforts tendent à choisir la vache laitière la plus prolifique du pays. Il est adjugé à la vache donnant un rendement moyen le plus élevé pendant trois années consécutives; elle ne doit pas être âgée de plus de huit ans à la fin de l'épreuve, et doit avoir produit un veau chaque année; la vache gagnant le trophée en 1927 ayant produit un rendement moyen de 22,160 livres pour chacune des trois années.

Il ajoute également: "Le mouvement de l'enregistrement du lait comprend les producteurs de lait les plus progressifs et modernes de chaque pays — des hommes qui sont prêts à adopter tout ce que la science peut découvrir et à agir d'après ces découvertes; qui font maintenant tous leurs efforts pour fournir le lait le meilleur et le plus pur et pour éliminer toute possibilité de maladie, et si un grand progrès doit se produire dans l'amélioration de notre approvisionnement de lait, c'est du mouvement de l'enregistrement qu'il faut l'attendre."

Publicité, Conseil National Canadien d'Industrie Laitière, Ottawa.

Vote de sympathies du cercle de Saint-André d'Argenteuil à la famille St-Jacques

Extrait des minutes de l'Assemblée du 5 août 1928, du cercle de Saint-André d'Argenteuil de l'Union catholique des cultivateurs de la Province de Québec:

"Une réunion du cercle de Saint-André d'Argenteuil de l'U.C.C., tenue au local ordinaire, dimanche le 5 août 1928, le vote suivant de sympathie et de condoléances a été

Phosphate Thomas

Après avoir publié dans *La Terre de Chez Nous* les prix et les conditions pour achats de phosphates Thomas, un grand nombre de secrétaires nous écrivent pour avoir les conditions et les prix. Les prix sont \$13.80 la tonne en sacs simples, et \$14.40 en sacs doubles. Ces prix sont pour marchandise livrée sur chars et sans frais de terminal, c'est-à-dire que les cercles n'auront pas à payer \$5.00 par tonne qu'il en coûte pour faire sortir la marchandise hors des quais. Les sacs doubles sont un emballage de deux sacs un sur l'autre. Que ce soient des sacs doubles ou simples, ce sont toujours des sacs neufs et très forts. Les conditions de paiement sont traitées attachées au connaissance. Les commandes doivent nous être adressées au plus tôt.

proposé par le président et approuvé par tous les membres:

"Que le cercle a appris avec la plus vive douleur l'accident terrible qui a coûté la vie à Noël St-Jacques, fils de notre dévoué secrétaire, M. Arthur St-Jacques, cultivateur du chemin de Lachute.

"Que le cercle réalise la perte extrêmement sensible que subissent notre confrère et la jeunesse agri-

cole de notre paroisse par la mort de ce jeune cultivateur d'avenir déjà décoré d'une médaille d'or par le ministre de l'Agriculture de notre province en 1925.

"Que copie de la présente résolution soit adressée à la famille éprouvée ainsi qu'au Bulletin des Agriculteurs pour publication.

Le secrétaire temporaire, J.-A. DULUDE, curé de

Saint-André d'Argenteuil Le 6 août 1928.

Leur popularité fut instantanée chez les voyageurs de nuit

Quel repos... quelle solitude exquise, agrémentée de mille petites commodités — chambre de toilette privée, robinets à eau chaude et eau froide, bouteille Thermos remplie d'eau fraîche — on trouve dans ces

Nouveaux wagons à chambrées privées pourvus de lits ordinaires avec sommier et matelas

Elles jouissent, depuis leur inauguration par le Canadien National, d'une vogue prodigieuse. Ces chambres peuvent être retenues séparément ou en groupe de deux pour les trains quittant Montréal à 10 h. et 11 h. du soir, heure normale, pour Toronto. Prix, \$6.80.



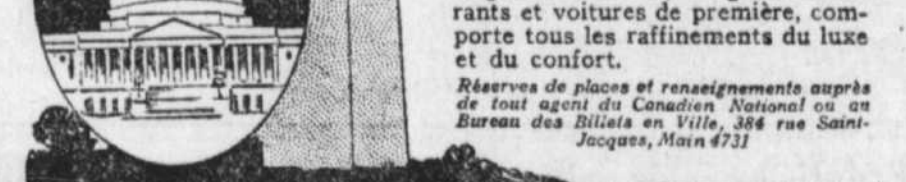
CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

Le Washington
pour
NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON
De la Gare Bonaventure à 8 h 05 tous les soirs (Heure Normale de l'Est)

Service de luxe direct par Hartford, New Haven, à New-York (gare Pennsylvania), Philadelphie, Baltimore et Washington. Raccourcis commodes avec Atlantic City.

L'aménagement, composé d'un wagon "club" à compartiments, de wagons-lits-salons, wagons-restaurants et voitures de première, comporte tous les raffinements du luxe et du confort.

Reservez de places et renseignements auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 384 rue Saint-Jacques, Main 4731



CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL
"On a souvent besoin d'un plus 'fermé' que soi" — disait Lafontaine

Notaire HARBOUR 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur 458, rue ONTARIO EST
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et du Canada.
Officier d'Académie — Auteur Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur 458, rue ONTARIO EST
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et du Canada.
Officier d'Académie — Auteur Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur 458, rue ONTARIO EST
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et du Canada.
Officier d'Académie — Auteur Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur 458, rue ONTARIO EST
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et du Canada.
Officier d'Académie — Auteur Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur 458, rue ONTARIO EST
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et du Canada.
Officier d'Académie — Auteur Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur 458, rue ONTARIO EST
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et du Canada.
Officier d'Académie — Auteur Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur 458, rue ONTARIO EST
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et du Canada.
Officier d'Académie — Auteur Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur 458, rue ONTARIO EST
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et du Canada.
Officier d'Académie — Auteur Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur 458, rue ONTARIO EST
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et du Canada.
Officier d'Académie — Auteur Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur 458, rue ONTARIO EST
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et du Canada.
Officier d'Académie — Auteur Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur 458, rue ONTARIO EST
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et du Canada.
Officier d'Académie — Auteur Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

44,000 DEMANDES!
Date des départs
28 Août (Mardi)

de toutes les stations dans la Province de Québec — Montréal, ville de Québec et à l'ouest jusqu'à Dalhousie Mills, Rignaud et Lachute inclus.

Billets bons pour voyager par les trains réguliers, aussi par

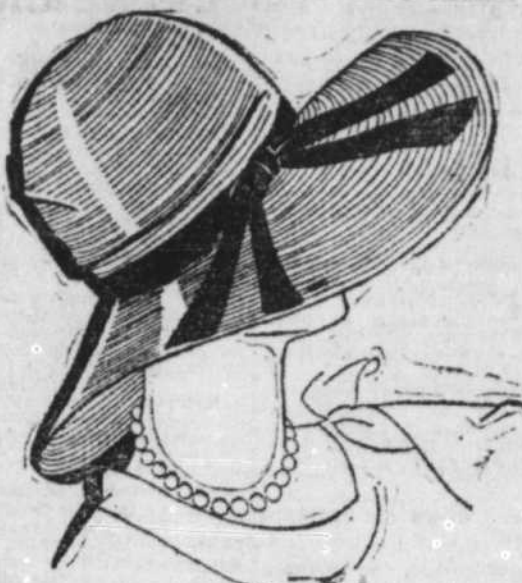
Trains spéciaux
De Montréal (Gare Windsor) — 1.00 p.m. et 10.00 p.m. Wagons-colonistes avec banquettes-lits. Wagons spéciaux pour les femmes et les familles.

Voyagez par le PACIFIQUE CANADIEN
Filme si votre destination finale n'est pas située sur le Pacifique Canadien, vous pouvez prendre votre billet de moissonneur pour Winnipeg par le Pacifique Canadien.

Pour plus amples renseignements et billets, s'adresser à tout agent du Pacifique Canadien. Bureau des billets: 201, ouest, St-Jacques, tél. Harbour 4211, et aux gares Place Viger, Windsor, Mile End, Westmount et Montréal Ouest.

La Page Féminine

CAPELINES ET CLOCHES



Nous voyons donc aujourd'hui de grandes cloches en paille bengale, évoquant par leur forme les capelines de jadis, mais s'en distinguant cependant par leurs garnitures. Et c'est là que la fantaisie actuelle se montre très intéressante.

Voici une grande cloche noire relevée de côté et doublée d'un gros grain rose, une nervure en relief drapée en biais la calotte et une autre en paille noire, bordée et garnie de ruban ciré même ton et de deux grosses fleurs roses.

Sur une très élégante et très grande capeline en paille ajourée rose, nous retrouvons des fleurs de velours noir; alors que sur une cloche en bengale, nous avons le mélange de pailles de deux couleurs. L'une beige pour la calotte, l'autre noire pour le tour; un noeud en paille

noire avec motif strass se détache sur la calotte beige.

Les fleurs se font souvent en feutre pour montrer que, même sur nos pailles les plus légères, nous ne renonçons pas à notre passionnisme pour le feutre. Sur les cloches en bakou de ton naturel, une guirlande de marguerites en feutre noir a beaucoup de chic.

Comme idées originales, signalons la fantaisie des formes faites entièrement de paillettes en paille brillante, ainsi qu'un travail de petites plumes collées dont l'ensemble imite admirablement le dessin de la peau de serpent.

On fait aussi des pailles métal, nuance argent ou or bruni, que l'on garnit d'un ruban gros grain gris ou jaune.

BON A SAVOIR

LAVAGE DE LA LAINE EN ECHEVEAU

Il arrive souvent que les vêtements de laine sont troués sans être usagés et il serait dommage de ne pas employer la laine pour confectionner d'autres vêtements. On commencera à démailler le tricot avec grand soin pour éviter de casser la laine qui sera enroulée à mesure sur le dos d'une chaise. Si la quantité de laine est importante, il sera mieux de diviser le tout en plusieurs écheveaux. Puis on attachera chaque écheveau par trois brins de laine et on les lavera à l'eau savonneuse. Rincer, presser et ne pas froter et tendre la laine à ce moment si elle est trop défranchie. Cela fait, remettre de nouveau chaque écheveau sur le dossier d'une chaise et pelotonner la laine en boule serrée. De cette façon, la laine en séchant ne sera plus ondulée et le tricot que l'on fera avec elle sera comme neuf.

POUR PREPARER SOI-MEME DU SAVON EN POUDRE

Prendre du savon blanc de qualité fine, le réduire en copeaux très fins que l'on taille à l'aide d'un couteau et que l'on étale sur des feuilles de papier blanc. Mettre le tout à sécher à l'abri de la poussière dans un endroit parfaitement sec. Une fois ce savon très desséché, le réduire en poudre et le parfumer avec quelques gouttes d'essence de violette ou de tout autre parfum. Passer au tamis fin et mettre cette fine poudre dans des récipients de verre ou porcelaine soigneusement lavés et séchés.

Notre feuilleton

"PETITE JOSE"

Le feuilleton que nous publions actuellement, Petite José, intéresse, nous n'en doutons pas, tous nos lecteurs et toutes nos lectrices.

Pierre Perrault, qui en est l'auteur, connaît merveilleusement l'âme des enfants, et sa Petite José est un de ces beaux types qu'on aime tout de suite après avoir fait sa connaissance. De l'amour et des aventures, c'est ce qui compose ce beau volume relié de 316 pages.

En vente au Service de librairie du Devoir, au prix de 60 sous, au comptoir, et 65 sous par la poste.

Feuilleton du "Devoir"

PETITE JOSE

par PIERRE PERRAULT

37 (Suite)

Cette dernière en profita pour demander à son frère:

— Comment trouves-tu Lisbeth? Moi, elle me plaît de plus en plus. Elle s'entend à tout!

Elle ne craint pas sa peine! Je me réjouis de me laisser guider par elle dans la tenue de notre ménage.

— Quel enthousiasme! Elle me paraît en effet très pratique; son chocolat était exquis. Au physique et au moral, une Yankee réussie, je te l'accorde. Elles ont leur mérite, ajouta Yvon d'un air détaché, semblant dire que ce genre de mérite ne l'intéressait pas.

— Et c'est tout, protesta Tiphaine déconcertée.

Il inclina la tête en riant, et planta là sa sœur pour escalader les degrés d'une échelle.

Le fabricant de cidre arriva vers sept heures et demie.

Achetant chaque année la récolte, il connaissait le rendement des arbres; avec Mlle Marinville, les finasseries normandes n'avaient pas cours, il le savait: le marché fut conclu en dix minutes.

Après avoir accepté une tasse de café, Blavaux partit, annonçant que des hommes seraient au Vieux-Logis, pour mesurer et charger, vers quatre heures. Si tout n'était pas cueil-

Coin des jeunes

NOTRE CONCOURS

"Comment j'aimerais passer mes vacances"

CONDITIONS DU CONCOURS:

1. Aucun travail ne doit dépasser 500 mots.

2. Ecrire sur un seul côté du feuillet.

3. On peut employer un pseudonyme mais il est indispensable de donner à pari son nom, son âge et son adresse authentiques.

4. Les concurrents et concurrentes ne doivent pas avoir plus de 15 ans.

5. Tous les travaux, ceux qui seront classés comme les autres, peuvent être publiés dans le Coin des Jeunes ou dans la Page Féminine au choix de la directrice. Les prix seront attribués par la directrice du Coin des Jeunes.

6. Tout envoi devra être accompagné d'un coupon qui sera inséré plusieurs fois dans le Coin des Jeunes d'ici la date de fermeture.

7. Tous les travaux devront parvenir au bureau du Devoir le 1er septembre au plus tard. Adresser comme suit:

Le Devoir, Page Féminine, Case postale 4020, Montréal

COUPON No 21

Ce coupon doit accompagner tout envoi pour le

CONCOURS DU COIN DES JEUNES

Nom

Pseudonyme (s'il y a lieu)

Age

Adresse

Le concours expire le 1er septembre 1928.

LISTE DES PRIX

1er prix — Série de six volumes reliés, par Zenaïde Fleuriot.

2ème prix — Série de huit volumes cartonnés, par Francis Finn.

3ème prix — Boîte de crayons *Stabilo* (24 crayons).

4ème prix — Boîte de crayons *Stabilo* (12 crayons).

5ème prix — Série de trois volumes reliés (Bibliothèque de Suzette).

Fanfreluches

Il y a toujours avantage à porter des chapeaux souples à la campagne, car ils risquent moins qu'une paille rigide d'être enlevés par le vent. Les cloches et capelines en toile de Jouy ou cretonne à grandes fleurs, joyeuses, sont d'une allure rustique et charmante.

L'adoption du pyjama devient courante comme tenue de nuit en voyage. Pour cet usage, la toile de soie est fraîche et souple, et d'un luxe discret.

La barboteuse que les tout petits portent au bord de la mer est une combinaison - pantalon dégageant très haut les petites jambes très écharnée de l'encolure et sans manches. Les bains intempêtes ne sont plus à craindre.

Une maman adroite confectionnera facilement bloomer, barboteuse ou tablier de jeu en cretonne, toile de Jouy, toile de Vichy, tussor, toile d'avion, percale imprimée, toile éponge, bourrette.

Les tissus unis composant robes et costumes d'enfants se rehaussent d'un galon de ton vif, d'une broderie au point de croix, de motifs simples et amusants, découpés et appliqués. Vous avez le choix entre le moulin aux grandes ailes et le petit bateau qui va sur l'eau.

On ne peut toujours habiller les enfants de tissus très légers au bord de la mer où l'air du large est souvent vif. On se munira donc pour eux de petits paletots en flanelle cernés d'une tresse, de costumes et chandails de jersey et tricot rayés de tons francs.

Le manteau d'été doit réaliser un double avantage: tenir chaud naturellement quand il en est besoin, et ne pas être trop lourd quand le soleil brille. Pour concilier ces deux exigences, on a recouru à la doublure mobile en lainage moelleux ou en poil de chameau.

PETIT CARNET

MAYER-GODIN

Le mariage de Mademoiselle Jeanne Mayer, fille de M. Paul Mayer, avec M. Rodolphe Godin, avocat, fils de M. et madame Alphonse Godin, aura lieu le quatre septembre à huit heures de la chapelle du Sacré-Coeur de l'Immaculée-Conception. Pas de faire-part.

La ganterie en France

Le gant est une des pièces importantes du costume moderne. S'il sert encore aux emplois utilitaires pour lesquels il a été créé, préserver la main des rigueurs du froid ou des ardeurs du soleil, lui éviter tout contact direct avec les objets qu'elle touche, le gant est surtout la caractéristique même de l'élégance. La valeur des produits de la ganterie et des industries annexes en France atteint 450 millions de francs. Ce chiffre renseigne d'un coup sur l'importance réelle du gant.

La fabrication d'un gant est une oeuvre très complexe; ce petit étui de cuir souple, avant d'être livré à l'acheteur, doit passer par de nombreuses mains: soixante-dix, prétendent les professionnels.

La peau (surtout celle du chevreau, de l'agneau et du mouton) est d'abord nettoyée, débarrassée de ses poils ou de sa laine, des chairs aussi qui peuvent y adhérer encore. Ce travail est celui du mégisseur.

Raide et corruptible encore, cette peau est ensuite transformée en cuir, elle devient souple et impénétrable, grâce au chamoisage.

Teinte ou non, elle est alors remise au gantier, qui la découpe et qui la coupe, tandis que des femmes assemblent et cousent à la machine les diverses pièces du gant.

Vient ensuite la broderie, s'il y a lieu, puis la pose des boutonnières et des boutons.

Ces opérations de finissage ont évolué au cours des temps. La peau est dédoublée dans le sens de l'épaisseur par une scie et passe par des appareils perfectionnés. Mais le travail de la chamoiserie, par contre, a peu varié et se pratique à peu près de la même manière qu'au XVIIIème siècle; il consiste principalement dans le passage des peaux à l'huile. Les peaux imprégnées d'huile de poisson (huile de foie de morue et huile de baleine) sont battues par des marteaux de bois dans une sorte d'auge; elles se "nourrissent" ainsi, prennent de la souplesse et de la résistance, et deviennent moelleuses comme du velours.

Des méthodes nouvelles ont été instituées pour le traitement des peaux, mais elles n'ont pas donné jusqu'ici de résultats comparables à ceux qu'on obtient par les méthodes anciennes.

Il est à remarquer que l'huile provenant du nourrissage des peaux a subi une transformation intime pendant l'opération, et qu'elle

est devenue tout à fait propre à la nourriture des gros cuirs de tannerie; pour cette raison, elle a une grosse valeur et constitue un bénéfice important de la chamoiserie.

L'industrie des gants est localisée chez nous dans quelques centres importants: Grenoble, Millau, Nîort, Saint-Junien, Annonay, Chamois, Mazamet, Saint-Affrique et Paris.

Canetille et cordonnet

Au jersey que l'on emploie pour les robes de sport et pour les robes du matin, la fantaisie actuelle, en mal d'imprévu, mélange aux laines fines servant à son tissage quelques fils de métal. Sous l'éclat des lumineux rayons du soleil de juillet, la robe simple brille, étincelle, suivant que le soleil se joue plus ou moins dans ses plis. Des boutons d'or ou d'autre métal complètent l'aspect du costume. Mais les piqués en canetille en fil d'or produi-

sent encore un effet plus étrange, employés suivant l'esprit de mode actuel pour garnir l'organdi. Un des plus délicieux exemples de cette application était figuré sur une robe d'organdi bleu et d'organdi rose; les découpes de ces deux nuances composant la toilette étaient réunies entre eux par des piqués serrés en canetille d'or dessinant une sorte d'étoilé galon, et rien n'était plus heureux que la recherche de cet étoilé galonnet sur la fraîcheur de ce fragile organdi.

Mots d'enfants

Ginette, qui a eu une petite grippe, va mieux. Et, tout heureuse de constater son état, elle déclare:

— Je me sens maintenant tout à fait démaillé.

Ginette joue avec des allumettes. Sa maman s'en apercevant (et n'ayant pas vu que ces allumettes avaient déjà servi) lui dit qu'il ne faut pas jouer avec ces allumettes.

— Mais, proteste Ginette, puisqu'elles ne sont pas vivantes!

Toto est malade; on a fait venir le médecin qui l'examine avec soin. Le docteur parti, Toto dit à sa mère:

— Je suis bien malade, mais, c'est égal, je suis content.

— Et pourquoi, mon pauvre cheri?

— Parce que j'ai tiré la langue au monsieur tant que j'ai voulu.

CHEZ EATON

Très Belles Occasions du Jeudi dans la Lingerie pour dames



Sous-Vêtements faits à la main pour jeunes filles

Rég. 4.95 à 6.59. Jeudi 3.95

Pas de commandes C. O. D.

Tous de confection française. Dans le lot, vous trouverez des chemises de nuit, jupons - combinaisons, et combinaisons. Tous délicatement brodés à la main. En crêpe de Chine et quelques-uns en toile. Tailles: 6 à 16 ans, dans le lot.



LINGERIE ECHANTILLON

Jeudi, 1.49

Garnie avec dentelle délicate — échantillons d'un écoulement de manufacturier. Chemises de nuit, ensembles deux-pièces (compréhension brassière et bouffants), culottes Teddies et Step-ins. Toutes les nuances en lingerie et tailles dans le lot.

BOUFFANTS EN RAYON POUR DAMES

Rég. 1.69 — Jeudi 1.19

Rayon tricoté serré, avec double gousset, élastique à la taille et aux genoux. Ciel, bleu pâle, rose, Nil, pêche, mauve et mais. Petites et moyennes tailles.

JUPONS-COMBINAISONS en BROADCLOTH POUR JEUNES FILLES

Rég. 75 — Jeudi .49

Don tissu, épaules en forme, ourlés à jour, en blanc, rose et pêche. Tailles: 6 à 12 ans.

MULES FRANCAISES LEGEREMENT DEFRACHIES

Rég. 5.00 à 15.00. Jeudi à moitié prix à 2.50 à 7.50

En brocart et satin, garnies avec plumes d'autruche et boutons. Toutes les jolies couleurs et pointures dans le lot.

Au troisième étage — rue Université

Notre Magasin est fermé toute la journée le samedi, pendant le mois d'août

T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

LAITERIE

FERME SARAGUAY

824, Avenue de l'Épée

Près de Van-Horne

Lait spécial (non pasteurisé)

TEL. AT. 2646.

— Mais, proteste Ginette, puisqu'elles ne sont pas vivantes!

Toto est malade; on a fait venir le médecin qui l'examine avec soin. Le docteur parti, Toto dit à sa mère:

— Je suis bien malade, mais, c'est égal, je suis content.

— Et pourquoi, mon pauvre cheri?

— Parce que j'ai tiré la langue au monsieur tant que j'ai voulu.

— Mais, proteste Ginette, puisqu'elles ne sont pas vivantes!

Toto est malade; on a fait venir le médecin qui l'examine avec soin. Le docteur parti, Toto dit à sa mère:

— Je suis bien malade, mais, c'est égal, je suis content.

— Et pourquoi, mon pauvre cheri?

— Parce que j'ai tiré la langue au monsieur tant que j'ai voulu.

— Mais, proteste Ginette, puisqu'elles ne sont pas vivantes!

Toto est malade; on a fait venir le médecin qui l'examine avec soin. Le docteur parti, Toto dit à sa mère:

— Je suis bien malade, mais, c'est égal, je suis content.

— Et pourquoi, mon pauvre cheri?

— Parce que j'ai tiré la langue au monsieur tant que j'ai voulu.

— Mais, proteste Ginette, puisqu'elles ne sont pas vivantes!

Toto est malade; on a fait venir le médecin qui l'examine avec soin. Le docteur parti, Toto dit à sa mère:

— Je suis bien malade, mais, c'est égal, je suis content.

— Et pourquoi, mon pauvre cheri?

— Parce que j'ai tiré la langue au monsieur tant que j'ai voulu.

— Mais, proteste Ginette, puisqu'elles ne sont pas vivantes!

Toto est malade; on a fait venir le médecin qui l'examine avec soin. Le docteur parti, Toto dit à sa mère:

— Je suis bien malade, mais, c'est égal, je suis content.

— Et pourquoi, mon pauvre cheri?

— Parce que j'ai tiré la langue au monsieur tant que j'ai voulu.

— Mais, proteste Ginette, puisqu'elles ne sont pas vivantes!

Toto est malade; on a fait venir le médecin qui l'examine avec soin. Le docteur parti, Toto dit à sa mère:

— Je suis bien malade, mais, c'est égal, je suis content.

— Et pourquoi, mon pauvre cheri?

— Parce que j'ai tiré la langue au monsieur tant que j'ai voulu.

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal d'œufs, de beurre et de fromage pour hier et les mardis correspondants:

	1928	1927
Oeufs, caisses	2024	4375
Beurre, boîtes	24	250
Fromage, meules	9115	9038

LES PRIX DU GROS

LE MARCHÉ DE LA FARINE

Le marché est plus ferme et certains ont augmenté les prix hier de 20 sous le baril.

Voici les prix cotés par la maison Elzébet Turgeon pour la farine et les engrais alimentaires.

Par baril, 2 sacs:

Première patente	\$7.60
Deuxième patente	\$7.00
Forté à boulanger	\$6.80
Farine à pâtisserie	\$6.80
Farine d'avoine roulée, 90 lbs	\$3.65
Farine d'avoine roulée, 80 lbs	\$3.25

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Le marché est sans changement. Il y a peu de production, mais elle suffit à la demande.

Gru blanc, tonne	\$43.25
Gru rouge, tonne	\$32.25
Son, tonne	\$30.25

BEURRE ET FROMAGE

Le marché du beurre est tranquille. Les prix se maintiennent.

Le marché du fromage est plus faible, à cause de l'abondance des arrivages.

(Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie).

Beurre:	
De crémère, à la livre	40s.
De crémère, en blocs	41s.
De cuisine	33s.

OEUFES

Le marché continue d'être ferme.

(Prix fournis par la maison Z. Limoges & Cie).

Oeufs frais:	
Chantecleer	50s.
Extras	48s.
Premiers	41s.
Seconds	37s.

POMMES DE TERRE

(Prix fournis par la maison A. Lalonde)

Les patates se vendent \$1.00 par 80 livres pour les patates locales, et \$1.15 pour celles d'Ontario.

FRUITS ET LEGUMES

Prix fournis par la maison S.-L. Mallette, 163 des Commissaires Est

FRUITS

Oranges Sunlight	\$0.50 à 1.00 la boîte
Oranges Red Ball	\$0.50 à 1.00 la boîte
Citrons Red Ball	\$0.50 à 1.00 la boîte
Citrons Mosaic	\$0.50 à 1.00 la boîte
Pamplemousses, Florida	\$0.50 à 1.00 la boîte
Pamplemousses Porto-Rico	\$0.50 à 1.00 la boîte
Poires Bartlett	\$0.50 à 1.00 la boîte
Bananes, 1-2 1/2 mains, 200 à 300 c.	\$0.50 à 1.00 la boîte
Bananes Jumbo	\$0.50 à 1.00 la boîte
Cerise, Ont.	\$0.50 à 1.00 la boîte
Prunus Calif.	\$0.50 à 1.00 la boîte
Pommes nouvelles Am.	\$0.50 à 1.00 la boîte
Pommes nouvelles lune transparente	\$0.50 à 1.00 la boîte
No 1	\$0.50 à 1.00 la boîte
No 2	\$0.50 à 1.00 la boîte
Cantaloupes Flats	\$0.50 à 1.00 la boîte
Cantaloupes (36)	\$0.50 à 1.00 la boîte
Cantaloupes (45)	\$0.50 à 1.00 la boîte
Raisins Calif.	\$0.50 à 1.00 la boîte
Raisins Malaga	\$0.50 à 1.00 la boîte
Raisins Thompson	\$0.50 à 1.00 la boîte
Bleuettes St-Christophe	\$0.50 à 1.00 la boîte
Pêches	\$0.50 à 1.00 la boîte
Framboises de table	\$0.50 à 1.00 la boîte
Framboises Ontario	\$0.50 à 1.00 la boîte
Neon de miel	\$0.50 à 1.00 la boîte

LEGUMES CANADIENS

Oignons	\$0.50 à 1.00 la boîte
Salade frisée Montréal, moyen	\$0.50 à 1.00 la boîte
3 dos	\$0.50 à 1.00 la boîte
Salade frisée, gros	\$0.50 à 1.00 la boîte
Poireaux Jumbo	\$0.50 à 1.00 la boîte
Radiis	\$0.50 à 1.00 la boîte
Carottes	\$0.50 à 1.00 la boîte
Navets	\$0.50 à 1.00 la boîte
Betteraves	\$0.50 à 1.00 la boîte
Salsifis	\$0.50 à 1.00 la boîte
Panais	\$0.50 à 1.00 la boîte
Patates Québec A	\$0.50 à 1.00 la boîte
Patates Québec B	\$0.50 à 1.00 la boîte
Verdes	\$0.50 à 1.00 la boîte
Epinards	\$0.50 à 1.00 la boîte
Melons d'eau	\$0.50 à 1.00 la boîte
Melons de miel	\$0.50 à 1.00 la boîte
Fèves vertes	\$0.50 à 1.00 la boîte
Tomates	\$0.50 à 1.00 la boîte
Celeri canadien	\$0.50 à 1.00 la boîte

UN ORGANISME FINANCIER INTEGRAL

Dix succursales, reliées par notre propre réseau télégraphique et savamment échelonnées d'un littoral à l'autre; l'entrée à cinq parquets; un personnel expérimenté et bilingue; des fils particuliers nous permettant de communiquer avec tous les grands centres financiers... telle est l'organisation très complète qui nous facilite la négociation rapide et avantageuse de tous titres, effets et valeurs.

Dirigée par M. J. GEORGE CARNEAU, MEMBRE DE LA BOURSE DE MONTREAL, notre Section Française s'empresse d'exécuter les commandes et de fournir des renseignements utiles et précis.

JOHNSTON AND WARD

NOUVELLE ADRESSE:
Imm. de la Banque Royale
Tél.: Harbour 8251

MEMBRES:
de la Bourse de Montréal,
de la Bourse de Toronto,
de "Montreal Cash Letter",
de "Winnipeg Grain Exchange",
du "Board of Trade" de Chicago.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
100 Abitibi	52 1/2	53	52 1/2	52 1/2
412 Alb. Grain	63	63 1/2	62 1/2	62 1/2
530 Asbestos Corp. pref.	25 1/2	27 1/2	25 1/2	27 1/2
15 Asbestos Corp. pref.	90	—	—	—
25 Alb. Sugar	14 1/2	—	—	—
17 Bell Telephone	160	160 1/2	160	160 1/2
1446 B.C. Fishing	20 1/2	—	—	—
123 Brompton	36	36 1/2	36	36 1/2
90 Can. Brewing	31	31	30 1/2	31
10 Can. Bronze	86 1/2	—	—	—
50 Can. Car.	37	—	—	—
100 Can. Car. pref.	90	—	—	—
1175 Can. Ind. Alcohol	42	42 1/2	41 1/2	42 1/2
20 Can. Ind. Alcohol "B"	37 1/2	39	37 1/2	39
340 Can. Pow. and Pap.	33	33	32 1/2	33
5 Can. Steamship	37 1/2	—	—	—
11 Can. Steamship pref.	95	—	—	—
225 Can. Smelting	249	249	244	249
320 Dom. Bridge	82 1/2	82 1/2	82	82 1/2
135 Dom. Glass	125	—	—	—
100 Dom. Textile	103	—	—	—
215 Fraser	55	56	55	56
1485 Int. Nickel	101 1/2	101 1/2	100 1/2	101
25 Lake Ont. Brew	11	—	—	—
1630 Lyall	58	58 1/2	55	55
690 Massey-Harris	44	44	42 1/2	44
695 Mont. Power	100 1/2	101	100 1/2	101
521 Nat. Breweries	125	125	123	124
65 Pennams	99	—	—	—
135 Port Alfred	72 1/2	73	72 1/2	73
475 Power Corp.	67 1/2	69	67 1/2	69
19 Price Bros.	67 1/2	69	67 1/2	69
135 Price Bros. pref.	104	—	—	—
152 Quebec Power	104	—	—	—
623 Shawinigan	80 1/2	81	80 1/2	81
140 Steel of Canada	85	87	85	85 1/2
56 Waymack	179	181	179	181
1505 Winn. Electric	69 1/2	70	69 1/2	69 1/2
56 Waymack	101	104	101	104

La dette nationale

De tous les facteurs qui ont contribué à la reprise de la prospérité économique du Canada depuis trois ans, aucun n'a agi plus puissamment que le rapide amortissement de la dette nationale, lui-même rendu possible par le rétablissement de notre situation ferroviaire. Tant que le réseau ferré de l'Etat creusait chaque année dans le budget fédéral un trou de trente, de quarante, de cinquante millions, la dette fédérale pesait lourdement sur toute l'économie du pays; l'esprit d'entreprise des particuliers était paralysé, pendant que de son côté la trésorerie fédérale, en équilibre instable, ne pouvait qu'assurer tant bien que mal le fonctionnement de la machine administrative. Depuis que la caisse des chemins de fer s'alimente par elle-même, le budget national accuse des excédents considérables, l'impôt sur le revenu s'allège graduellement et un optimisme de bon aloi — quelquefois poussé à l'excès, comme on l'a vu en ces derniers temps dans le domaine de la spéculation boursière — s'empare de tous les esprits. Dieu sait si nous avons mis nos lecteurs en garde contre les emballements. Loin de nous également de vouloir fermer les yeux sur les éléments d'incertitude que présente à l'heure actuelle la situation de nos voisins, d'une portée si considérable sur la nôtre. Mais tant que la dette nationale du Canada baissera de 250,000,000 par année le fonds des choses restera sain et il suffira d'une prudence élémentaire pour éviter les catastrophes. Trois emprunts fédéraux d'un montant global de 100,505,650 venaient à échéance l'automne dernier. Sur cette somme il fut remboursé 855,505,650 au moyen de recettes ordinaires et 445,000,000 seulement par la voie d'un nouveau emprunt. Le 15 octobre prochain l'Etat devra rembourser 553,000,000. Le ministre des finances, M. Robb, annonce que cette fois les ressources ordinaires de la trésorerie suffiront. Une telle de ce huit millions dans le capital de la dette, c'est un abatement de 85,500,000 sur les intérêts. A remarquer aussi que les échéances vont se multiplier d'ici quelques années, que les emprunts de remboursement — quant ils seront nécessaires — s'émietteront à des taux beaucoup plus bas, et que l'Etat trouvera son profit à la disparition graduelle de l'immunité fiscale dont certains de ses titres bénéficient.

Nous nous rappelons le sourire d'incrédulité qui accueillait les paroles du prédécesseur de M. Robb, M. Drayton, en 1920, quand il déclarait devant les financiers de Montréal réunis sur le parquet de la Bourse que la dette de guerre du Canada serait complètement éteinte en 1937. L'auteur de ces lignes était parmi les incroyables. La marche de nos finances nationales est pourtant en train de donner raison à M. Drayton. Tant qu'il y aura des politiques, les Etats auront des dettes. Pour l'instant nous avons l'assurance que d'ici quelques années nous serons en position d'en contracter de nouvelles: c'est déjà beaucoup.

(L'Economiste canadien).

L'émission de Imperial Tobacco

Le secrétaire de la Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, vient de porter à la connaissance des actionnaires que la compagnie a obtenu la permission d'accroître son capital-actions par 3,000,000 d'actions ordinaires d'une valeur au pair de \$5. A leur assemblée d'hier, les directeurs ont décidé de distribuer aux actionnaires 1,517,032 de ces trois millions d'actions, à raison d'une action pour chaque lot de cinq actions qu'ils détiennent déjà. Ces actions seront émises le 1er octobre aux actionnaires inscrits au livre le 7 septembre, et elles auront droit à un dividende à partir de cette date.

On n'émettra pas d'actions fractionnaires. Les porteurs de moins de cinq actions ou de lots qui ne soient pas divisibles par cinq se partageront le produit de la vente de ces actions.

A la même réunion, les directeurs ont déclaré un dividende se-

LA MATINEE A LA BOURSE

LE MARCHÉ CONTINUE D'ÊTRE À LA HAUSSE, MAIS LAISSE VOIR DES SIGNES D'IRREGULARITE A L'APPROCHE DE LA FERMETURE

Les cours continuent leur marche à la hausse, à la séance de ce matin, en Bourse locale, mais la tendance ne fut pas aussi uniforme qu'hier, de sorte que pendant la dernière heure le marché était pas mal irrégulier.

Le Shawinigan a déployé une belle vigueur, avançant de deux points à 87, pour clôturer à 86 1/2. Le Québec Power a gagné un point à 81. Montréal Power était ferme d'un demi-point à 101. Le Winnipeg Electric a grimpé de trois points et demi à 103 1/2. Le Britannia a avancé à 56, mais il a clôturé en baisse d'un point à 54 1/4.

Parmi les industriels, le Lyall Construction a avancé d'un autre point à 58 1/2, pendant les premières minutes de la séance, mais il s'est alourdi par la suite à 55. Alberta Pacific Grain a grimpé de 3 1/4 points à 63 1/2, mais il a perdu tout son gain avant la fermeture. Canadian Industrial Alcohol a gagné un point à 42 1/2. National Breweries a clôturé avec une perte d'un demi-point à 124, après être descendu à 123. Le Bridge a clôturé à 82, sans changement. L'action ordinaire d'Asbestos s'est améliorée de 2 3/4 points à 28 3/4. Le Canada Car ordinaire a avancé de 1 3/4 point à 37. Le Steel of Canada s'est haussé de deux points à 85. Au compartiment des pâtes et papiers, le Brompton a gagné un point et demi à 37. Canada Power and Paper a avancé de 3 1/4 point à 33. Le Fraser a gagné un point à 56, de même que Port Alfred à 73.

L'action Hollinger a perdu un dollar à 9.50.

Notre couverture-or

Ottawa, 22 — L'or détenu par le ministère des finances contre les billets en circulation, fin juillet dernier, se chiffrait par \$74,780,974, soit environ 38 p. 100. Les billets en circulation à cette date se chiffraient par \$199,691,135.

Arrivages de minerai

Les arrivages de minerai de la Consolidated Mining and Smelting Company of Canada, Limited, au smelter de Trail, du 8 au 14 août et du 1er janvier à date, sont comme suit: (Les chiffres indiquent les tonnes)

	Semaine à date	Année à date
Mines de la Cie	9,707	324,264
Autres mines	3,100	74,224
	12,807	398,488

Valeurs recommandées

Obligations:	Echéance:	Rendement % au pair
4 1/2% Ville de Shawinigan	Nov. 29-52	4.90
5% Drummondville	Oct. 35-38	5.00
5% Litchfield (Pontiac)	Déc. 30-41	5.05
5 1/2% Ville de S. Boniface	Oct. 4-56	5.35
5% Ville de S. Boniface	Janv. 1940	5.00
6% Province de Québec	Janv. 1930	4.75
5% Saint-Michel	Ms 1930	5.00
Cité de Montréal	Mai 1936	4.77
5 1/2% Port-Alfred (garantie)	Nov. 1935	5.30
5% Ville de Québec	Fév. 1938	4.70
5 1/2% Canton de Chicoutimi	Oct. 1943	5.30
6% Montréal-Est (garantie)	Mai 1931	5.00
5% Corporation épiscopale de Winnipeg	Janv. 30-54	5.10
5% Diocèse d'Alexandria	Mai 43-48	5.00
5% Syndics de S. Vincent de P. (Mt.)	Nov. 1935	5.00
6% Synd. de S. Damase	Oct. 1932	5.50
5% Ecoles cath. de Montréal	Oct. 1934	4.85
6% Ec. de Montréal	Nov. 1930	5.00
5% Ec. de Kénogami	Nov. 1943	5.00
5% SS. de Ste-Jeanne d'Arc	Avr. 1929	5.00
5% Montréal Power	Oct. 1951	4.80
5% Gatinaw Power	Janv. 1956	5.00
5% Winnipeg Electric	Oct. 1954	5.75
5% Port de Québec	Av. 1938	4.90
5% Hôpital Homéopathique	Avr. 1945-47	5.50
5% Montréal Pub. Service	Sept. 1942	4.95
5% Montr. Tramways	Avr. 1955	5.00
5% Hôp. S. Vincent de Paul	Oct. 1945	5.00
5% Can. Light & Power	Oct. 1949	5.40
5 1/2% Papiers Rolland	Janv. 1929	5.72
5% Dominion Iron & Steel	Sept. 31-35	5.50
6% Regent Knitting	Sept. 1956	6.05
6% Asbestos Corporation	Oct. 1961	6.40
6% République de Colombie	Avr. 1952	6.90
6% Ville de Rome	Oct. 1957	6.65
6% Ville de Paris (emprunt can.)	Mai 1930	6.00
6 1/2% E.-U. du Brésil	Oct. 1957	6.65
6% Royaume d'Italie	Déc. 1951	6.90
6% Messageries Maritimes	Mai 1952	6.00
6% Boreaux, Lyon ou Marseille	Nov. 1934	6.00
6% Ville de Sézons	Nov. 1926	5.00
5% Pointe-Claire	Mai 43-44	5.00

Aussi quelques obligations villes de Sorel, de Dorval, de Greenfield-Park, des Syndics de la Paroisse de S. Titre, de Ecoles cath. de Trinité, à des taux de rendement de 5 à 5 1/2 %.

*Placements en fonds américains seulement.
*Fonds canadiens ou fonds anglais.
*Fonds canadiens, fonds anglais ou fonds américains.
*Sterling au change fixé de 4.80 la livre.

Actions privilégiées:

6% United Securities (au dividende garanti par Montréal Power et Shawinigan)	5.70
International Utilities au dividende de \$7 par action, rachetables à \$15	6.75
Papiers Rolland (avec droits de souscription)	6.19

Aussi parts de la Reid Aircraft Co. (Société Reid de constructions aériennes), au prix de \$28 chacune.

Tous renseignements sur demande

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

Banquiers en Valeurs mobilières

84 ouest, rue N.-Dame, Montréal—Tél.: Lancaster 1136

LA MATINEE AU CURB

PAUL E. OSTIGUY.

Valeurs diverses	Hier à midi H. B.
Attenué Engines	37 1/2
British-American	37 1/2
Hydro Electric	28 3/4
Cement Portland	99 99
Carling Brewery	29 1/2
Commercial Alcohol	6 1/2
Coastal	27 1/2
Doan Engineering W.	75 75
Donnachie	29 29 1/2
Dryden Paper	35 35 1/2
Eastern Dairies	2 35 1/2
Federal Distillers	2 1/2
Hiram Walker	63 1/2
Imperial Oil	67 1/2
Int. Petroleum	38 38 1/2
General Steel Works	27 28 1/2
Robert Mitchell, Prof.	104
National Distillers	14
Howard Smith	27 27
McCull Frontenac	27 27
Montréal Exhibition	22 1/2
Municipal Service	8 1/2
Seagram Dist.	19 18 1/2
Howard Smith	20 20
Reagan Knitting	12 1/2
Can. Wineries	12 1/2

LE SPORT

Une ligue qui devrait être encouragée

(Suite de la page 7)

à cependant suffisamment d'amateurs sans chercher au dehors. Québec trouvera à Lévis un bon nombre de partisans; Trois-Rivières peut prendre une partie de sa clientèle au Cap-de-la-Madeleine, à Shawinigan et à Grand'Mère; Hull attirera sans doute de nombreux amateurs de sa voisine, Ottawa. Sherbrooke peut compter sur un contingent américain, en plus de la population des nombreuses petites villes des cantons de l'Est, situées à proximité; Farnham recevra sa part de St-Jean et Itherville, voire même de Montréal, en certaines circonstances; enfin Joliette s'alimentera des petits centres industriels qui l'entourent. Il n'est cependant pas osé de dire que le circuit Nolet pourra compter sur un million et demi de "fans" au cours de la saison prochaine, si la Ligue projetée s'organise.

Nous croyons savoir de bonne source que les équipes de Montréal joueront au Stadium, lorsque les Royals seront en voyage. Lorsque les "Internationaux" seront dans la métropole, les clubs de la ligue se-

mi-professionnelle joueront alors dans les villes à proximité de Montréal, de sorte que les "pros" ne n'iront pas aux nouveaux venus.

Gilbert restera avec Rochester

Rochester, Ill., 22. (S.P.A.) — Le président Warren G. Giles, du club Rochester de la Ligue Internationale, a annoncé hier soir que Charlie Gilbert, arrêt-cour, resterait avec le club jusqu'à la fin de la présente saison.

AVIS LEGAUX

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal

LA VIE SPORTIVE

HARRY SMITH RENCONTRERA BOB ALLISON

Une rivalité qui date depuis un an, mais qui n'a jamais été réglée d'une manière définitive, se continuera mercredi prochain au Forum, lorsque Harry Smith, champion amateur du Canada de la catégorie poids mi-moyen, sera opposé à Bob Allison. Ces deux boxeurs en seront à leur début professionnel.

Smith et Allison se sont livrés un combat sensationnel, il y a un an, au stade-Brigade. Les deux hommes ont refusé de se rencontrer de nouveau comme amateurs. Tous les efforts des associations amateurs afin de faire mesurer les deux hommes de nouveau ont échoué. Le promoteur Alex. Moore a réussi à leur faire signer un contrat et comme il existe une grande rivalité entre ces deux pugilistes les amateurs assisteront certainement à un combat féroce. Les deux hommes sont de terribles coqueurs. Ce combat ajoute considérablement d'intérêt à la valeur du programme.

Tous les amateurs de Montréal seront sans doute au Forum, mercredi prochain, afin de faire à Elzéar Rioux une réception digne de sa dernière victoire à Boston. Le colosse canadien-français s'entraîne à Boston avec Jack Sharkey et sera en grande forme pour son combat de mercredi soir prochain, avec le Chilien Romero Rojas. C'est l'idée du promoteur Alex. Moore de lui faire montrer ce qu'il peut faire avec un poids lourd de valeur.

Rioux rencontrera dans Rioux un dur à cuire, qui a fait face aux meilleurs hommes de sa classe. Rioux a battu des hommes comme Jack Sharkey, Johnny Risko, Jack Renault, Marcel Nilles, Larry Gains, et Sully Montgomery. On peut s'attendre à un combat sensationnel. La droite de Rioux est maintenant formidable, dès qu'elle se présente, elle s'adresse à l'adversaire, car s'il est touché à un bon endroit, il croule comme une masse et ne peut se relever seul. Les deux hommes entreront dans l'arène farouchement décidés à se démolir.

Dans la semi-finale, qui sera de 15 rounds, Vic Foley rencontrera Knud Larsen, champion poids plume de la Scandinavie, qui veut une rencontre avec Léo Kid Roy. Larsen a confiance de battre Foley. Il nous déclarait hier, qu'il ne redoutait pas le poids-plume de Vancouver. « Je n'ai pas peur de Foley », dit Larsen, et je ne me salue pas de lui, au contraire, je lui ménage une petite surprise, qu'il n'aimera pas. J'aurai sur lui l'avantage de la grandeur et de la portée des bras et je frappe plus fort. Je suis sûr que Léo Kid Roy me trouvera sur son chemin avant de se battre avec le champion Tony Canzoneri. Ce sera donc là un match féroce, et de vive intérêt, qui sera admirablement bien introduit de la grande finale entre Rioux et Rojas. Les demandes de billets continuent d'affluer et tout fait prévoir une assistance considérable à la soirée du 29.

Le programme de la réunion de Delorimier

Le programme de la réunion du Montreal Driving Club, qui s'ouvrira samedi après-midi, au parc Delorimier, est fort bien équilibré et les amateurs des courses à longue distance seront servis à souhait car les trois derniers numéros de chaque matinée seront d'un mille et plus. Les courses de distance varient du mille et sixante-dix verges, le mille et un sixième et pour la dernière journée, il y a une épreuve d'un mille et demi à l'afiche.

Les entrées au Handicap Saint-Laurent, le numéro principal de la première matinée, fermeront demain matin à 10 heures 30. Hier le secrétaire Turner était à Delorimier et il a déjà l'assurance de sept chevaux. On veut que le handicap réunisse neuf partants, de sorte qu'il ne sera pas difficile d'en obtenir deux autres d'ici à demain matin. Le Handicap Saint-Laurent est d'une bourse de \$600. La distance sera d'un mille et sixante-dix verges et il est ouvert à la division de trois ans et plus.

Le transport des chevaux qui étaient à Dorval s'est terminé hier à environ 450 chevaux à l'hippodrome de la partie nord de sorte que le secrétaire ne manquera pas de matériel pour remplir ses courses.

Les Royals ont débuté sans éclat

LES ONT PERDU LEURS DEUX RENCONTRES D'HIER AVEC LE BALTIMORE

Les Royals ont mal débuté hier après-midi au Stade et ils ont été défaits par des scores de 7 à 3 et 10 à 1. Comme il n'y a pas eu d'autre partie de cédulée dans la Ligue Internationale, ces résultats ont affecté que les deux clubs aux prises hier et Baltimore est par le fait passé en deuxième position.

Les Orioles ont bien frappé et surtout à temps dans les deux joutes. Ils débutèrent fort bien et dans la partie initiale ils eurent toujours l'avantage. Dans la première partie Sherrid a débuté mais il fut mal supporté par ses coéquipiers. Hopkins a fini la partie.

Dans la deuxième joute ce fut une débâcle en règle pour les Royals. La joute dura que sept manches mais les visiteurs firent 10 points, sur 14 hits. Au début les joueurs de Baltimore ont bombardé les balles de Buckalew et finalement il fut sorti de la boîte. Hopkins a encore fini la partie. Dans la deuxième joute, Barton a frappé un home run, alors qu'il y avait deux hommes sur les buts. Onslow fut le plus effectif au bâton, avec six points de comptes dans les deux parties.

Scores détaillés:

PREMIERE PARTIE				
Baltimore				
Clark, lf.	5	1	1	0
Spalding, cf.	3	4	2	0
Porter, 3b.	4	1	3	1
Onslow, 1b.	4	1	1	0
Barton, rf.	4	0	0	3
Moore, 2b.	5	0	0	4
Lamotte, ss.	3	0	1	2
Coumbe, p.	4	0	1	1
Totaux	36	7	11	27

Montreal				
Urbanski, ss.	5	0	2	4
Haines, cf.	5	0	2	0
Gulley, rf.	5	0	1	0
Shannon, lf.	4	1	2	2
Daly, c.	3	0	2	4
Helgeth, 3b.	3	0	1	1
McCarron, 2b.	4	1	2	1
Stapleton, 1b.	4	0	0	12
Sherrid, p.	1	1	0	0
xxSmith	1	0	0	0
Hopkins, p.	0	0	0	0
xxMurphy	1	0	0	0
Totaux	36	3	12	27

xx—Frappe pour Sherrid à la 7e.
xx—Frappe pour Hopkins à la 9e.
Score par manches:
Baltimore 002 010 310—7
Montreal 010 002 000—3

Sommaire. — Deux buts, Shannon, Coumbe, Daly. Trois buts, Porter, Butts, Gulley, Haines 2, Urbanski. Sacrifices, Daly, Lamotte, Onslow, Sherrid. Double jeu, Coumbe à Mooers à Onslow; Sherrid à Urbanski à Stapleton; Stapleton à Daly à Helgeth, rf. à McCarron à Stapleton. Laisses sur buts, Baltimore 10, Montreal 9. Buts sur balles de Sherrid 4 (Spalding 2, Porter, Devine); de Hopkins 1 (Lamotte), de Coumbe 1 (Helgeth). Retirés, par Sherrid 3 (Moore, Lamotte, Coumbe); par Coumbe 5 (Urbanski, Shannon, Daly, Stapleton, Sherrid). Hits de Sherrid 9 dans 7 manches; de Hopkins, 2 dans 2 manches. Frappé par le lanceur, Coumbe, Lancer, pendant, Sherrid. Arbitres, Gaston et Meyers. Durée de la partie, 2:05.

DEUXIEME PARTIE				
Baltimore				
Clark lf.	32	1	0	0
Spalding cf.	2	1	2	0
Williams cf.	3	1	1	0
Porter, 3b.	4	1	1	0
Onslow 1b.	3	2	2	0
Barton rf.	4	1	1	0
Moore, 2b.	3	1	1	0
Lamotte, ss.	3	1	1	0
Devine, c.	4	0	2	4
Chambers, p.	4	0	1	3
Totaux	33	10	14	21

Montreal				
Gaudette, cf.	3	0	2	5
Urbanski, ss.	3	0	2	2
Murphy, rf.	3	0	0	3
Gulley, lf.	4	0	1	0
Smith, c.	3	0	0	2
Helgeth, 3b.	3	0	0	2
McCarron, 2b.	3	0	1	2
Stapleton, 1b.	3	1	2	3
Buckalew, p.	0	0	0	0
Hopkins, p.	2	0	0	1
Totaux	27	1	8	21

Score par manche:
Baltimore 430 020 1—10
Montreal 001 000 0—1

Sommaire. — 2 buts, Lamotte, Stapleton; 2 Urbanski, Williams, Onslow, 3 buts; Porter; Home runs, Barton; Sacrifices: Onslow, Gaudette, Urbanski; Double-jeux: Urbanski à McCarron; Onslow (seul). Hopkins à Helgeth à Stapleton; Laissé sur les buts; Baltimore 7; Montreal 9. Buts sur balles de Buckalew 1; de Hopkins 3; de Chambers 2; Struck out par Chambers 3; par Hopkins 2; Hits de Buckalew, 6 en 13; sur Hopkins 8 en 5-2-3; Mauvais lancé, Hopkins. Lanceur perdant, Buckalew. Arbitre: Meyers et Gaston. Temps de la partie 1:50.

"Visitez le nouveau Stade"
BASEBALL DEMAIN
Royal - Baltimore
La partie commence à 3 h. p.m.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE INTERNATIONALE

Première partie:
Baltimore 002101310—7 11 3
Montreal 010020000—3 12 4
Batteries—Coumbe et Devine; Sherrid, Hopkins et Daly.
Deuxième partie:
Baltimore 430020—10 14 1
Montreal 0010000 1 8 3
Batteries—Chambers et Devine; Buckalew, Hopkins et Smith.
Les autres parties ont été remises.

LIGUE AMERICAINE

St-Louis 001000000—1 8 1
New-York 021000001—3 7 1
Batteries—Gray et Schang; Hoyt et Bengough.
Detroit 001210000—4 10 0
Boston 001000011—3 12 0
Batteries—Vangilder, Stoner et Hargrave; Harris, Simmons et Cleveland.
Philadelphia 62120010x—12 16 0
Batteries—Bayne, Grant, Harder, Underhill et Sewell; Autrey, Quinn et Cochran.
Chicago 100100001—3 8 1
Washington 010000000—1 7 0
Batteries—Adkins et Berg; Braxton et Ruel.

LIGUE NATIONALE

New-York 000100001—2 5 1
Cincinnati 02000000x—3 10 3
Batteries—Fitzsimmons, Faulkner et Hogan; O'Farrell; Lucas et Picinich.
Boston 000001100—2 10 1
Pittsburg 01023000x—6 11 0
Batteries—Brandt et Taylor; Kremer et Hamsley.
Philadelphia 000200001—3 10 1
Chicago 000000010—1 5 1
Batteries—Willoughby et Davis; Blake, Carlson et Hartnett.
Brooklyn 00110004—6 16 0
St-Louis 000100000—1 3 1
Batteries—McWeeney et Deberdy; Rhem et Wilson.

POSITION DES CLUBS

Ligue Internationale				
	G.	P.	C.	
Toronto	68	59	535	
Baltimore	66	58	532	
Reading	66	60	520	
Montreal	67	62	519	
Rochester	62	60	508	
Buffalo	65	64	504	
Newark	61	66	430	
Jersey City	63	78	405	

Ligue Nationale

	G.	P.	C.
New-York	67	44	604
St-Louis	71	47	602
Chicago	67	53	558
Cincinnati	65	52	556
Pittsburg	63	52	548
Brooklyn	57	61	483
Boston	35	72	327
Philadelphia	33	77	300

Ligue Américaine

	G.	P.	C.
New-York	81	38	681
Philadelphia	75	43	636
St-Louis	62	59	512
Chicago	55	64	462
Cleveland	55	65	458
Detroit	52	65	444
Washington	53	67	442
Boston	43	75	364

ASSOCIATION AMERICAINE

	G.	P.	C.
Columbus	66	12	633
Kansas City	46	10	410
Batteries	—	Wykoff et Ferrell; Sheehan, Davis et Peters.	
Toledo	8	12	0
Milwaukee	1	7	0
Batteries	—	Ryan et O'Neill; Jonnard, Gearin, Willis et McMennemy.	
Indianapolis	10	15	0
Minneapolis	8	10	4
Batteries	—	Swetoino, Burkwell et Spencer; Florence; Liska, McCullough et McMullen, Mancuso.	
Louisville	1	6	1
St-Paul	11	14	1
Batteries	—	Moss, Deberry et Thompson; Hopkins et Gaston.	

LES COMBATS DE LA SEMAINE A NEW-YORK

Les combats de boxe suivants auront lieu cette semaine dans la métropole américaine:

MERCREDI SOIR

Ebbets Field, Brooklyn. — Izzy Grove vs George Levine, Baby Joe Gans vs Harry Felix, Pal Silvers vs Billy Alger, Willie Feldman vs Vincenti Forgiore, dix rondes chacun.
Mitchell Field, Long Island. — George Nickfor vs Joe Curry, dix rondes; Jackie Baker vs Connie Josevic, huit rondes; Joe Ferry vs Mike Holland, Lester Tuttle vs Charlie Weper, Bud Anderson vs Stanley Mickals, six rondes chacun; Stanley Balken vs Johnny Quinn, quatre rondes.
West New York Playground. — Irish Bobby Brady vs Peter Mack, Solly Castellane vs Al Matera, 10 rondes chacun; Fan Mountain Erickson vs Frank Lavath, Frankie Orlando vs Paddy Kula, Sunny Pope vs Jimmy Sullivan six rondes chacun.

VENREDI SOIR

Rockaway Beach Playland. — Eddie Elkins vs Augie Pisano, Lou Moskowitz vs Clyde Jones, Paul Camanaro vs Billy Lynch, Antonio Herrera vs Tommy Sherrin, Jimmy Sullivan vs Harry Smith, 6 rondes chacun; Oscar Goldman vs Andy Saviola, 4 rondes.
106th Infantry Armory, Brooklyn. — Mickey White vs Patsy Barbera, 10 rondes; Frankie Albano vs Frankie Neve, Sammy Chernoff vs Matty Guida, Sonny Parson vs Cliff Cross, huit rondes chacun; Willie Cola vs Tony Marra, 4 rondes.
Bayonne Stadium. — Paul Swiderski vs Pietro Corri, Birmingham Joe Zink vs George Scott, Tommy Dunn vs George Wood, Ralph Swillo vs Al Siki, 10 rondes chacun.
Long Beach Stadium. — Jackie Schweitzer vs Al (Rube) Goldberg, 8 rondes; Joe Barlow vs Jackie Seagan, Joe Oliver vs Charlie Weper, Gene Fernandez vs Jackie Reynolds, Len Salmon vs Joe Flynn, six rondes chacun; Barney Tomishaw vs George Badglia, 4 rondes.

Marathon nautique Montréal-Sorel

REGLEMENTS ET FORMULES OFFICIELS DU MARATHON DU 16 SEPTEMBRE 1928

Départ du quai de la rue Pie IX à 8 heures 30 précises.
Trois sons de sirène une demi-heure avant le départ.
Deux sons de sirène quinze minutes avant le départ.
Un coup de sirène annoncera le départ.
Arrêt: quai du gouvernement, Sorel. Distance approximative: 39 milles.
Une bourse de mille dollars sera donnée au vainqueur en plus de coupes, de prix et médailles d'or.

CONDITIONS DU CONCOURS

Chaque concurrent doit fournir sa chaloupe ou bateau convoyeur, qui devra être assez grand pour accommoder un rameur, un entraîneur et un officiel nommé par le comité.
Le comité aidera à obtenir les chaloupes à prix modiques et fournira un pilote général et un bateau hôpital.
Costumes de tissu de coton, laine ou soie. Les costumes d'autre étoffe, tel que liège ou caoutchouc attaché ou confectionné dans des costumes, seront absolument éliminés du concours.
Le concurrent devra payer tous les déboursés y compris les aides, chaloupes et accessoires. Aucun argent de dépense ne sera alloué à aucun concurrent.
On permettra les casquettes ou calottes de caoutchouc, et toutes sortes de graisse ou huile sur le corps.
Le concours nautique est ouvert à tous les nageurs (hommes ou femmes) en parfait état physique. On devra soumettre au comité un

LE RADI

Concerts de mercredi

HEURE AVANCEE
HEURE PALMOLIVE, 8:30, WEAU — Ensemble "bonnes nouvelles", guitare, duo de soprano et ténor, quartet Palmolive, orchestre symphonique, solo de saxophone; romance, de Rubinstein; ensemble No 2; Lento de Scott; orchestre symphonique; chants Hawaïens.
HEURE SLUMBER, 11:00, WJZ — Ouverture: Matin, midi et soir à Vienne, de Suppé; printemps et amour, de von Blom; sélection, de Koven; prélude, Massenet; Czaras, de Monti; Terre du ciel bleu, de Holmes; réveil du printemps, de Bach; Lullaby, Navin.
Concerts de jeudi
HEURE AVANCEE
CHOEUR RIVER, 8:00, WEAU — Ouverture, de Kotelbey; hymne des vèpres, de Beethoven; Ave Maria, de Gounod; ocaras, de Kremsner et de Fledtitz; finale, le soir, de Abt.
HEURE HALSEY STUART, 10:00, WEAU — Concert, orchestre.
HEURE SLUMBER, 11:00, WJZ — Marche militaire de Granados; sélection, "Merry widow", de Lehár; entr'acte de Gounod; chant du soir, de Schuman, sera le dernier numéro.

Programmes de mercredi

Postes locales
HEURE AVANCEE
CFCE, 411m. Montréal
12:30—Orchestre.
8:00—Orchestre.
9:00—Musique.
3:00—Studio.
Postes extérieures
HEURE SOLAIRE
6 H. 30 P.M.
WEAF, WJZ, WEEI et chaîne, discours d'acceptation du gouverneur Smith comme candidat à la présidence des Etats-Unis.
WENR, 1040-288.3, Chicago. Heure de musique classique.
WHK, 1130-263.3, Cleveland. Health Talk.
WBO, 980-306, Chicago. Chansons; Musique String.
WLS, 870-343, Chicago. L'Angelus; Entertainers.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City. Talk "Flying".
WRNY, 920-326, New-York. Orchestre.
WMAO, 670-447.5, Chicago. Orchestre.
WCFL, 626-483.6, Chicago. Recital.
NBC System, Ipana Troubadours à WEAF, WTAM, WGY.
WHN, 760-224.5, New-York. Orchestre.
NBC System, Opérette "Enchantress" à WJZ, WBZ, WDKA.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City. Orchestre.
NBC System, Heure Palmolive à WEAF, WGY, WTAM.
WBAL, 1030-285.3, Baltimore. Violon, Pianiste.
WSP, 990-333, Springfield, Nouvelle. Orchestre Newcomb's.
9 H. 30 P.M.
NBC System, Opéra "Patience" à WEAF, WGY.

Postes extérieures

6 H. P.M.
NBC System, Hymn Sing à WEAF, WRC, NBC System, U. S. Navy Band à WJZ, WBZ.
WOR, 710-422.3, Newark. Musique.
NBC System, Heur Comfort à WEAF, WGY, WTAM.
NBC System, The River Chorusists à WEAF, WGY.
WOR, 710-422.3, Newark. Modern Symphonies.
7 H. 30 P.M.
WBAL, 1030-285.3, Baltimore. Brylont; Pianiste.
NBC System, Hoover Sentinels à WEAF, WGY, WTAM.
NBC System, Albin's Orchestre à WJZ, WBZ, WDKA.
8 H. P.M.
WBAL, 1030-285.3, Baltimore. String Quartet.
NBC System, Orchestre. That Differ à WJZ, WGY, WDKA.
WOR, 710-422.3, Newark. Orchestre.
8 H. 15 P.M.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City. Demi-heure de musique.
9 H. 30 P.M.
NBC System, Maxwell House à WJZ, WBZ, WBAL, WDKA, WGY, WLV.
9 H. P.M.
WBMM, 730-389.4, Chicago. Hamm's Orchestre.
NBC System, Halcy Stuart Hour à WEAF, WGY, WTAM.
NBC System, Micheline Hour à WJZ, WDKA, WBZ, WLV.
WOR, 710-422.3, Newark. Petite Symphonie.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City. Musique.
(2 heures)
NBC System, Pennsylvanians à WEAF, WGY.
NBC System, Blue Danube Nights à WJZ, WGY, WDKA.
10 H. P.M.
NBC System, Slumber Music à WJZ, WGY.
10 H. 30 P.M.
NBC System, Park Central Orchestra à WEAF.
WGN, 720-416, Chicago. Programme du studio. Orchestre.

Une ligue qui devrait être encouragée

Alors que le projet Nolet préoccupait tous les amateurs de baseball, nous croions intéressants de publier certains renseignements quant à la population des villes du nouveau circuit en voie de formation et aussi donner des chiffres sur les villes aux alentours de celles formant partie de cette ligue, ou chaque membre de la ligue pourra aller chercher sa clientèle.
Montréal a l'honneur d'être en tête, avec une population de près d'un million — ce chiffre est de beaucoup dépassé si nous comptons toutes les petites villes encerclées par la métropole. Québec vient en second lieu; puis Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, Joliette et Farnham se suivent dans l'ordre nommé. Le tableau ci-dessous donne la population exacte des villes du circuit, suivant l'édition de 1928 du "Heaton's Annual":
Montréal 952 875
Québec 120 000
Trois-Rivières 30 000
Hull 26 814
Sherbrooke 25 301
Joliette 11 000
Farnham 3 800
La population globale du circuit se trouvera donc de 1,170,798.
Les villes du circuit pourront ainsi alimenter leurs parcs, avec la population de leurs voisines; Montréal (Suite à la page 6)

Ce soir au club St-André

Ce soir, au club athlétique Saint-André, 4335 rue Saint-André, grande pratique des hommes forts de toutes catégories en vue des tournois de l'automne prochain.
Tous les amateurs sont invités.
Eugène Caouette, le colosse amateur de 350, livres sera présent.

Course de bicyclettes à Rosemont

Dimanche, le 26 août, aura lieu à 9 heures, la course de bicyclettes annoncée depuis longtemps. Deux classes seront au programme. Ces deux classes sont ouvertes à tous les coureurs.
Classe A, bicyclette de course; parcours quinze milles.
Classe B, bicyclette de promenade; parcours, 6 milles.
Le parcours sera le suivant: Masson et 11ème avenue, Côte Saint-Michel, boulevard Pie IX.
Il y a actuellement plus de 25 prix qui doivent être donnés aux concurrents. Ils sont dans la vitrine du club cycliste Malvasio, 5417, 4ème avenue, où sont reçues les inscriptions pour la course. Les organisateurs sont: Parthenais, M. de Angelis et A. Pistono.

Le Lasalle recevra le Fullum Amateur

Toujours soucieux de fournir du baseball de premier choix à ses partisans, la direction du Lasalle s'est assurée la venue du Fullum Amateur, dimanche prochain, coin Bennett et Hochelaga, à 3 heures. Les quelque 2000 partisans du Lasalle qui assistent tous les dimanches aux rencontres seront à même de juger le club visiteur si on remarque sur leur alignement des joueurs de la défunte ligue de la cité, tels que Jean Sauvé, Jimmy Doyle, Geo. Dufresne, Tilly Duplessis, Boston, Billy Saint-Pierre, Lafrance, Binette, Jos. Doyle, etc. C'est donc dire que le Lasalle devra dépenser ses derniers atouts s'il veut figurer contre les vainqueurs du Ville-Emard dimanche dernier, par le résultat de 20 à 2, après avoir défait aussi Parc Champlain, Saint-Hyacinthe, etc. En foule dimanche, partisans du Lasalle.

TUNNEY EN EUROPE



PHOTOGRAPHIE DE GENE TUNNEY, champion du monde des poids-lourds, lisant un message de bon voyage envoyé par sa fiancée, Mlle Mary Josephine Lauder, à bord du paquebot "Mauretania". Tunney s'en va en Europe en compagnie de l'écrivain Thornton Wilder. Il se mariera probablement à son retour.

Gurd's GINGER BEER

(BIERE AU GINGEMBRE)

"Le breuvage parfait"

possède le riche velouté du breuvage préparé à l'ancienne façon avec les qualités invariables caractérisant la carbonation scientifique moderne.

En bouteilles ou cruchons

Demandez les Gurd's partout où l'on vend des rafraichissements.

Demandez à votre épicer de vous les fournir à la caisse.

CHARLES GURD & CO. Limited

FABRICANTS GROS EXPORTATION

UNE LISTE DES Pétillants Breuvages "GURD'S"

"GURD'S"—GINGER ALE AROMATIQUE
Le même depuis la confédération
"GURD'S"—GINGER ALE SEC.
Reconnu internationalement comme breuvage classique. Ceux qui le boivent régulièrement ne cessent d'en faire les éloges.
"GURD'S"—EAU DE SELTZ CARBONATÉE
Incomparable.
"GURD'S"—APPLE FLAVORED NECTAR.
Le rafraichissement de la faveur populaire depuis un demi siècle.
"GURD'S"—CREAM SODA.
Délicieuse saveur embouteillée.
"GURD'S"—LIMONADE.
La satisfaction en bouteille — une reproduction des vieux pays.
"GURD'S"—SARAPARILLA.
Aussi rafraichissant que fortifiant.
"GURD'S"—ROOT BEER.
Un breuvage particulièrement désaltérant.
"GURD'S"—RICHEMENT MOELLEUX! Exquis. En bouteilles ou cruchons.
"GURD'S"—CARBONATED ORANGE JUICE.
Du vrai jus — Parfaitement carbonaté.
"GURD'S"—EAU CALEDONIA.
Perfection en bouteille! — Une excellente eau de table. Un léger piquet.
"GURD'S"—KOLA.
Piquet! Ravoureux!
"GURD'S"—PHOSPHATE A L'ESSENCE DE CÉRIFINE.
Un savoureux breuvage moderne.
"GURD'S"—IRON TONIC.
"GURD'S"—SWEET SODA.
"GURD'S"—ORANGE FLAVORED SODA.
"GURD'S"—LEMON SODA.
"GURD'S"—CARBONATED LEMON JUICE.
"GURD'S"—EAU DISTILLÉE.
Pour usage médical ou pour batteries. Le dernier mot en distillation scientifique de l'eau.
ILS RAFFRAICHISSENT! ILS SATISF

L'expédition de Nobile restera une véritable épopée religieuse

Entrevue du R. P. Gianfranceschi, S.J., aumônier de la malheureuse aventure polaire — Paroles prophétiques du Pape — La croix au Pôle: symbole divin, instrument de la Passion — La foi des naufragés — On récite le Mois de Marie alors que tout semble perdu — Sauvetage qui tient du miracle — Un déchainement de forces infernales

(Par courrier)

Dans la nuit du 31 juillet au 1er août arrivait en gare de Rome les rescapés du pôle arctique. Le service d'ordre était débordé, une foule immense envahissait la Stazione Termini, et quand le train de Milan fut entré, ce fut une ovation indescriptible. Rome prenait une fougueuse revanche sur les heures d'angoisse et de deuil vécues depuis deux mois. Nobile, apparaissant à la portière de son wagon danois, sous la lumière blafarde des lunes électriques, faisait l'effet d'un Lazare sortant du tombeau. Ses yeux hagards, son visage douloureux, où flottait encore une sorte d'épouvante, son buste amaigri dans un veston d'emprunt, et que s'arrachaient des milliers de mains, et qui baissaient des milliers de bouches, tout cela était bien d'un "revenant". Mais lui, loin de s'enivrer de ce triomphe, levait un doigt vers le ciel, en disant: *Dio!*

De ce wagon historique, un prêtre descendant le premier, se frayant difficilement passage au milieu du peuple en délire. Il portait une valise carrée, que les anciens soldats eurent vite reconnue pour un autel portatif. Car l'expédition polaire avait son aumônier, d'ailleurs, doublé d'un savant, le R. P. Gianfranceschi, Jésuite, recteur de l'Université grégorienne, président de l'Académie scientifique des Nuovi Lincei, auteur renommé de *La fisica dei corpi colli*. Grand, vigoureux, jeune encore, les cheveux en brosse, des yeux très clairs, simplicité, franchise, compétence, esprit intensément surnaturel, tel est le P. Gianfranceschi. On l'a revu, après qu'il eut pris quelques jours de repos, dans cette vieille Université grégorienne, dont le cortile intérieur découpe un grand carré de ciel bleu, et où le silence et le calme font un tel contraste avec la fiévreuse activité des examens de juillet et du départ en vacances des étudiants ecclésiastiques ou soutes multicolores! Quel contraste aussi entre ce *solenne* du mois d'août et cette évocation des glaces polaires, d'où le P. Gianfranceschi arrive en ligne droite!

LA CROIX SUR LE GLOBE TERRESTRE

L'expédition Nobile avait sans doute un caractère national, mais le général entendait la marque d'une empreinte essentiellement religieuse. La croix sur le globe terrestre ne serait plus un symbole, mais une réalité. Une grande croix de bois fut donc confectionnée, et quelques jours avant le départ, bénite par le Pape. A l'audience que Pie XI accorda au général Nobile et à l'équipage de l'*Italia*, de prophétiques paroles furent prononcées, dont le P. Gianfranceschi aime à se faire l'écho. On croirait assister à la scène évangélique, où Notre-Seigneur demande aux fils de Zébédée s'ils peuvent boire son calice: "Savez-

vous bien ce que vous faites, dit le Saint-Père aux conquérants du pôle, savez-vous ce que c'est que la croix? Elle est symbole de divin triomphe, mais elle est aussi l'instrument de la Passion..." Et il les bénit.

Quelques jours plus tard, dans le silence du désert arctique, la croix était plantée, en un geste magnifiquement chrétien, sur le pôle, au sommet de la terre. Un message télégraphique partait du dirigeable à destination du Vatican:

"Sa Sainteté Pie XI, Rome. — A 1 h. 30 d'aujourd'hui, 24 mai, avec une profonde émotion, nous avons lancé, sur le glacier du pôle Nord, la croix que Votre Sainteté nous confia. Moi et mes compagnons exprimons à Votre Sainteté notre gratitude pour la haute mission dont elle nous a chargés, et nous lui renouvelons l'expression de notre profonde dévotion."

Le même instant, prévenu lui-même par télégraphie sans fil, le P. Gianfranceschi, qui n'avait pu prendre place sur le dirigeable, à cause du poids, montait en pleine nuit sur le pont du navire de base *Citta di Milano*, et revêtu de l'étoile, tourné vers le Nord, s'unissait au geste du général Nobile, en bénissant de loin l'emblème de la Rédemption fixé sur le monde.

UNE EPOQUE RELIGIEUSE

Que s'est-il passé ensuite? Ici, le P. Gianfranceschi est catégorique. "Si l'on considère les choses de haut, du point de vue de Dieu, dit-il, on ne peut s'empêcher de voir dans les événements tragiques qui suivirent, un déchainement des forces infernales, un immense cri de rage du démon vaincu par la croix. Et de fait, sans raison apparente, à peine le général Nobile prenait-il la route du retour, qu'une furieuse tempête éclata, les vents se ruèrent sur son enveloppe accumulée sur son rafla inouïe. Le radio cessa de fonctionner soudain. Ce fut, pendant de longs jours, un silence de mort."

Pourtant, le P. Gianfranceschi ne désespéra pas, pas plus qu'il ne désespéra aujourd'hui du sort des autres naufragés, de Guilbaud et d'Amundsen. Et il faut l'entendre évoquer cette heure émuante, où l'aviette de Lundborg ramena le général Nobile, plus mort que vivant. Ce fut le signal des sauvetages les plus inspirés qui tiennent du miracle. Tout se sut alors. La Passion, prédite par le Saint-Père, s'était réalisée, mais il convient d'ajouter qu'elle fut très chrétienne, et qu'elle ne peut manquer de semences redemptrices.

Cette expédition restera une véritable épopée religieuse, affirme le P. Gianfranceschi. Les traits les plus édifiants abondent sur ses lèvres. C'est l'image de Notre-Dame de Lorette, patronne des avia-

teurs, installée au poste d'honneur, dans le campement du groupe Nobile-Vigliani, sur la banquette, et devant laquelle les pauvres réfugiés font, chaque soir, la prière en commun. Cette précieuse image de la Madone a été rapportée intacte et sera exposée, dans un cadre d'argent, au sanctuaire de Lorette.

ILS RECITAIENT LES PRIERES DU MOIS DE MARIE

Mariano, Zappi et Malmgreen s'étaient détachés du groupe Nobile, à la recherche de la terre ferme. Malmgreen dut être abandonné bientôt, la gangrène ayant envahi ses membres inférieurs. Ses compagnons regrettaient bien qu'il ne parlât pas leur langue, mais ils ne pouvaient pas le laisser mourir, pas le moribond sans l'avoir béni et exhorté à se remettre entre les mains de Dieu. Eux-mêmes, à la dérive sur un glaçon, torturés par la faim, se préparaient à bien mourir. Ils mangèrent leur dernier biscuit à la façon du viatique, comme s'ils communiaient. Ils avaient emporté un petit livre de prières pour le mois de Marie, et ils les recitaient, malgré, dirent-ils ingénument, qu'ils fussent au livre pour le mois du Sacré Cœur. En récitant le *Pater*, ils savaient bien que leur Père des cieux ne leur avait pas donné le pain quotidien, mais ils avaient confiance quand même. Ils furent sauvés, dans les circonstances les plus providentielles, après douze jours de famine.

FOI ADMIRABLE

La foi de ces hommes fut admirable, ajoute le P. Gianfranceschi. "Nous avions toujours cru en Dieu, lui dirent-ils, mais en ces jours, nous nous sommes tournés vers Lui, comme le voyant, le touchant, comme s'il fût uniquement occupé à nous écouter. Tout, autour de nous, était rempli de sa présence. Il sait ce que nous avons souffert. Il nous regardait quand nous rompiions notre dernier morceau de chocolat: après quoi, c'était la misère et la faim..."

De fait, tous ceux qui ont fait la guerre et qui, aux heures tragiques se sont plus que jamais sentis dans la main de Dieu, comprendront ce langage-là.

Mais, hélas! on ne déplore que trop les déformations, les injustices auxquelles s'est livrée une certaine presse, systématiquement hostile, obéissant, consciemment ou non, à quelque mot d'ordre antinational et maçonnique. A priori, l'*Italia* avait tort. Un mystérieux signal fut donné pour discréditer l'entreprise. Cela faisait partie du concert infernal dont le P. Gianfranceschi parlait tout à l'heure. Tout se liguait contre le général Nobile jusqu'à faire le silence sur telles de ses déclarations, par exemple à propos du geste héroïque de notre aviateur Guilbaud. De là, ces appréciations hâtives, tendancieuses, fausses. Mais la vérité se fait jour. On saura tout bientôt, et la figure de Nobile, conclut le P. Gianfranceschi, après avoir connu la Passion, resplendira d'une légitime gloire.

ALVERNE
(De la Croix de Paris).

Promotion de M. Omer Chaput

Ottawa, 23. — M. Omer Chaput vient d'être nommé traducteur en chef du bureau fédéral de la statistique à la place de M. S.-L.-T. Durantel, qui a pris sa retraite. M. Chaput était jusqu'ici l'assistant de M. Durantel.

Vente Trimestrielle à Rabais chez Dupuis

Vente Trimestrielle à Rabais chez Dupuis

75 Complots à 2 cu-lottes, en serge bleue
En serge Botany bleu marine ou noir tout laine — veston doublé, lottes bouffantes. Coupe et confection solides, bien doublés. Pour garçons de 8 à 16 ans. **10.95**

175 Complots à quatre pièces
En belle serge fine bled marine tout laine — veston croisé gilet, une culotte et un pantalon. Complots de belle apparence pour garçons de 8 à 13 ans. Valeur extraordinaire à **11.95**

90 Complots à deux culottes
Dans un beau choix de tweed de fantaisie, gris ou brun pâle ou foncé. Veston droit ou croisé, une culotte droite et une culotte boutonnée pour garçons entrant à l'école. Très spécial à **4.95**

125 Complots à deux pantalons
En bonne cheviote bleue ou en tweed, dans une grande variété de nuances et de dessins. Veston droit ou croisé, un gilet, et deux pantalons. Coupe et confection parfaites. Ages 14 à 18 ans. Tailles belle valeur **9.45**

165 Complots à deux culottes
Ages 8 à 16 ans. Dans un beau choix de tweed de couleur, gris ou brun, ainsi qu'en cheviote bleu marine. Veston droit ou croisé, une culotte boutonnée et une autre, genre golf. Très spécial à **5.95**

Le livre d'or des âmes pieuses
cinq livres en un seul, par M. l'abbé J.-H. Du-bois.
Ce livre contient l'imitation de Jésus-Christ — Choix de prières pour tous les temps de l'année — Le Psaume choisi — Neuvaines et pratiques de dévotion — Méditations et lectures. 1032 pages — format 6 x 4 pouces — pleine reliure noire capitonnée — tranches dorées. Prix **1.75**

Dupuis Frères — au troisième — Rayon des Articles Religieux
Assortiment varié de chapeliers pour écoliers

Articles de Classe
Crayons de mine noire et foncée, sans efface. .01 chacun, .10 la douz. **1.00** la grosse
Crayons de mine noire et douce, avec efface. .03 chacun, .30 la douz. **3.00** la grosse
Crayons de mine très noire et très douce, finis bois vernis, avec pois "Polka Dot", le favori des jeunes. .05 chacun, .50 la douz. **5.00** la grosse.
Dupuis Frères — au rez-de-chaussée — Rayon de la papeterie.

Pantoufles pour hommes et garçons
En cuir noir ou brun ou fini alligator, dans les pointures 6 à 10 pour hommes; en cuir brun seulement pour garçons, pointures 1 à 5. Semelles souples, avec petits talons de caoutchouc. Valeurs ordinaires jusqu'à 1.50. Très spécial **1.00**
Dupuis Frères — au rez-de-chaussée

Noms tissés de "cash"
Commandez maintenant les noms tissés de "cash" pour marquer le linge des écoliers et écolières.
12 douzaines **3.00**
9 douzaines **2.50**
6 douzaines **2.00**
3 douzaines **1.50**
Dupuis Frères — au rez-de-chaussée — Au rayon des Menus Articles.

PAIEMENT EXAMINER VOS YEUX PAR NOS OPTOMETRISTES
Dupuis Frères
Rue Sainte-Catherine, Saint-André, Demontigny et Saint-Christophe. Tél. PLATEAU 5151
J. N. DUPUIS, opt. hon. A. J. DUGAL, opt. et dir. gér. ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, sec. gén.

PAIEMENT EXAMINER VOS YEUX PAR NOS OPTOMETRISTES

Dupuis Frères

Rue Sainte-Catherine, Saint-André, Demontigny et Saint-Christophe. Tél. PLATEAU 5151

J. N. DUPUIS, opt. hon. A. J. DUGAL, opt. et dir. gér. ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, sec. gén.

M. MALCOLM RÉPOND A M. BENNETT

LE MINISTRE DU COMMERCE VEUT DEMONSTRER QUE LA SITUATION ECONOMIQUE GENERALE DU CANADA EST SATISFAISANTE

Yarmouth, N.-E. 22 (S.P.C.) — Après la tournée de M. R.-B. Bennett, chef du parti conservateur, dans les Provinces Maritimes, les libéraux ont tenu une assemblée hier à Yarmouth. Trois ministres, MM. James Malcolm, ministre du commerce; M. J.-C. Elliott, ministre des travaux publics, et M. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale se sont réunis ici, en route pour Halifax où ils assisteront à un banquet qui sera offert par le ministre de la défense nationale aux officiers de l'*Australia*, qui doit arriver dans la capitale de la Nouvelle-Ecosse demain.

Le ministre du commerce a saisi l'occasion de répondre aux arguments que M. Bennett a employés durant sa tournée de plus d'un mois et il a longuement parlé du commerce canadien et il a déclaré que M. King, premier ministre du Canada, ne considère pas seulement certaines provinces en particulier mais les intérêts du Dominion dans son entier.

Il a aussi déclaré que la province d'Ontario est prête à rendre tous les services possibles aux Provinces Maritimes pour leur aider à faire face à leurs difficultés.

Quant à M. Bennett, M. Malcolm prétend qu'il a râlé les plus petits coins de son cerveau fertile pour essayer de trouver un défaut à la politique libérale. Avec une énergie surprenante, il a employé toutes les ressources de son vocabulaire illimité pour essayer de réchauffer les cendres d'une politique qui a été rejetée sept fois par le peuple canadien depuis 1896.

Après avoir donné des chiffres, M. Malcolm en vient à la conclusion que la situation économique générale du Canada est satisfaisante.

TABLEAU DE CIRCONSTANCES

— C'est pour un cadeau de nocces, quel tableau me conseillez-vous d'acheter?
— Tenez, celui-ci conviendra très bien: il est intitulé: "Avant l'orage".

LE NOUVEAU CABINET TOLMIE

Victoria, C. B., 22. — Le juge en chef J. A. MacDonald, administrateur de la province, a présidé, hier après-midi, à l'assemblément des membres du nouveau cabinet, formé par le Dr F. S. Tolmie, premier ministre élu à la dernière élection. Voici comment se divisent les portefeuilles dans le nouveau cabinet: Premier ministre et Chemins de fer: Dr F. S. Tolmie, Saanich; Président du Conseil: R. W. Bruhn, Salmon Arm; Agriculture: W. Atkinson, Chilliwack; Procureur général: R. H. Pooley, Esquimalt; Finances: W. H. Shelley, Vancouver; Instruction publique: Joshua Sinchcliffe, Victoria; Secrétaire provincial: S. L. Howe, Richmond Point; Terres: F. P. Burden, Fort George; Mines: W. A. McKenzie, Similkameen; Travaux publics: N. S. Loughheed, Dandwyne; Ministre sans portefeuille: R. L. Maitland, Vancouver; J. W. Jones, South Okanagan, sera assermenté plus tard comme orateur de la Chambre.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CORDONNIERS SYNDIQUES
Les locaux Nos 1, 2, 3 et 4 pour les cordonniers, les machinistes, les treasiers et les travailleurs du cuir à semelle s'assembleront ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle des syndicats catholiques, 655, Demontigny est. Rapport de M. G. Laurier, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

ASSOCIATION DES PLATRIERS

L'Association des plâtriers de Montréal se réunit ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 655, Demontigny est. Rapport intéressant et très favorable de M. E. Coulombe, agent d'affaires. Initiation des nouveaux membres. Tous sont priés d'être présents. Par ordre.

SYNDICAT NO 2 DU TEXTILE

Le syndicat catholique No 2 du textile se réunit ce soir, à 8 h. 15, à la salle Tremblay, 1597, Sainte-Catherine est. Rapport de M. E. Ouellette, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués.

Le syndicat nommera ce soir son comité de euechre-concert. Le syndicat No 2 donnera à la demande de la Fédération du textile, un euechre-concert à la mi-octobre pro-

Les Lithinés du Docteur Gustin

Les Lithinés du Docteur Gustin

SONT SOUVERAINS CONTRE
Acide Urique, Rhumatismes, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Font une excellente boisson

Ne coûtant que 5 cents
la bouteille, et qui assure une excellente digestion. Délicieuse en tout temps.

PRODUIT DE FRANCE
En vente dans toutes les pharmacies.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour faire 12 grosses bouteilles d'un litre.

Prix 50c — Par la poste 56c.
La Cie Canadienne des Agences Médicales
455, rue Ontario Est, 455
Montréal

Le feu endommage des écuries, rue Mentana

HIER APRES-MIDI, UN INCENDIE A PARTIELLEMENT DETRUIT LES ECURIES DU DEPARTEMENT MUNICIPAL DE L'INCINERATION — DEUX POMPIERS ASPHYXIES

Le syndicat catholique des briqueurs se réunit demain soir, à la salle No 3, édifice des syndicats catholiques, 655, Demontigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires. Tous les membres sont priés d'être présents. Par ordre.

Un grand choix d'amusements

Les Provinces Maritimes offrent des avantages de vacances variés presque à l'infini. Les délicieuses plages de l'île du Prince-Edouard, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick possèdent des attractions irrésistibles pour ceux qui aiment la mer, les jours ensoleillés sur le sable tiède. Le Nouveau-Brunswick possède aussi d'immenses réserves forestières parsemées de lacs, très favorables à la vie de camp et à la pêche. On trouve dans chacune des trois provinces de jolis hôtels et d'hospitaux maisons de ferme à prix très raisonnables.

Ainsi, vous n'avez qu'à choisir le genre d'amusement qui vous plaît — que ce soit la mer ou la campagne — et vous trouverez facilement, dans les Provinces Maritimes, le coin de terre idéal que vous aviez rêvé pour vos vacances. Les endroits les plus intéressants sont d'accès facile par le service du Canadian National auquel vient de s'ajouter un superbe train-salon à radio — l'*Acadian*.

Détails complets quant aux meilleurs endroits, aux prix du logement et au service des trains, auprès de tout agent du Canadian National, ou au bureau des billets en ville, 384 rue Saint-Jacques, Montréal. (A.)

L'ENVOLEE DU GREAT ROCKFORD

On est encore sans nouvelles des aviateurs Hassell et Cramer qui sont partis de Cochrane, Ontario, pour le Groenland, samedi midi, à bord du "Greater Rockford". (No 1) Les aviateurs Hassell et Cramer entourés d'amis avant leur départ de Cochrane, samedi. Carte montrant le trajet que l'avion devait suivre de Rockford, Illinois à Mount Evans, Groenland; (No 2) Bert Hassell et (No 3) Parker B. Cramer.

LAST SEEN 4 AM SUN
GREENLAND
CAPE CHIDLEY
PASSED OVER ADISKIGAMISH 7:04 PM
PASSED OVER EYE LAKE 1:50 PM
PASSED OVER DUBERT MOUNT 2:57 PM
QUBBEC
LEFT COCHRANE 7:00 PM SAT

TABLEAU DE CIRCONSTANCES
— C'est pour un cadeau de nocces, quel tableau me conseillez-vous d'acheter?
— Tenez, celui-ci conviendra très bien: il est intitulé: "Avant l'orage".